L'ASTROSOPHIE

Revue d'Astrologie ésotérique et exotérique et des Sciences psychiques et occultes.

La vérité est d'hier, d'aujourd'hui et de demain il faut la chercher en tous temps et partout

Sommaire

Vol. IV N° 4 21 Décembre 1930 Prix : 3 fr. 50

INSTITUT ASTROLOGIQUE DE CARTHAGE

CARTHAGE (TUNISIE)

L'ASTROSOPHIE

Revue Mensuelle de l'Astrologie ésotérique et exotérique, de psychisme et des sciences occultes

Président : OREA E. WINDUST, F. A. A. SCOT.

Secrétaire : Mlle VAN WALCHREN.

Fondateur et Directeur : FRANCIS ROLT-WHEELER (Docteur en Philosophie, Mem. Hon. Académie des Sciences d'Amérique, Mem. Hon. Association Anthropologique d'Amérique, Mem. Hon. Société Royale de la Géographie (Angleterre); Auteur « The Beyond », etc; Rédacteur en chef « The Science-History of the Universe » (10 tômes), etc.

Cette revue aura le privilège de présenter, en Français, les articles et les comptes-rendus de nos grands astrologues, psychistes et occultistes contemporains, Anglais et Américains, dont les droits de traduction, pour un très grand nombre, nous ont été accordés. Nous aurons, aussi, la collaboration de maints spécialistes Français, Belges et Suisses.

PRIX DU NUMÉRO : 3 fr. 50. ABONNEMENT ANNUEL : FRANCE ET COLONIES : 35 fr.; ETRANGER : 40 fr.; PAYS DEHORS L'ACCORD DE STOCKHOLM (Angleterre, Etats-Unis, Suisse) : 45 fr.

PUBLICITE : 120 frs. par page d'insertion, et pour fraction d'une page proportionnellement; minimum un huitième de page. Réduction faite pour contrats annuels ou semi-annuels.

Chèques ou mandats au nom de **FRANCIS ROLT-WHEELER;** toutes communications à l'Institut Astrologique de Carthage, Carthage (Tunisie).

Institut Astrologique de Carthage

L'Institut Astrologique de Carthage, le seul Institut International qui publie mensuellement deux grandes revues (en français et en anglais) est mondialement connu pour son travail documenté et approfondi.

Le travail de l'Institut se divise en trois branches. :

1. La publication de deux revues d'astrologie et des sciences psychiques et occultes. L'Institut enseigne que l'Astrologie est une étude scientifique et occulte à la fois.

2. Un bureau pour les calculs et les interprétations d'horoscopes, d'une façon strictement personnelle, aucun travail en série n'étant permis. Les trois systèmes : Scientifique, Cabalistique (hébraïque), et Sélénologique (arabique) sont couramment employés. Seuls les horoscopes sérieux et complets sont considérés. Pour plus de détails, consultez la page 5 des annonces, en face de la dernière page de la revue.

3. L'enseignement de l'Astrologie et du Cabalisme par correspondance. Le cours astrologique se compose de 70 leçons, de 800 pages en tout. Il est donné une attention individuelle à chaque étudiant. On ne demande que des étudiants sérieux et le Directeur se réserve le droit de cesser les leçons et de retourner l'argent au postulant pour incapacité ou négligence. Deux examens finiront le cours complet. Des certificats et des diplômes d'Astrologie seront donnés aux candidats qui réussiront.

Les séries (de 7 leçons chacune) comprennent :

1. L'Art de tirer un horoscope.
2. Interprétation - Analyse.
3. Interprétation - Synthèse.
4. Interprétation - Esotérique.
5. L'Horoscope Progressé.
6. Analyse d'un horoscope complet.
7. Procédés de Rectification.
8. Directions Primaires.
9. Etudes Avancées.
10. L'Astrologie Stellaire.

Le prix pour le cours par correspondance est de 120 frs. la série, ou 1.000 francs pour le cours entier. Pour l'étranger : 135 frs. la série; 1.150 frs le cours complet. Les cours par correspondance peuvent être commencés à n'importe quelle date.

Envoyez chèques ou mandats au nom de FRANCIS ROLT-WHEELER. Adresser toutes communications à l'Institut Astrologique de Carthage, Carthage (Tunisie).

L'ASTROSOPHIE

Revue Mensuelle de l'Astrologie ésotérique et exotérique, de Psychisme et des Sciences Occultes

RÉDACTION - ADMINISTRATION
FONDATEUR ET DIRECTEUR : FRANCIS ROLT-WHEELER PH. D.
INSTITUT ASTROLOGIQUE - CARTHAGE (TUNISIE)

Nous laissons à chacun de nos collaborateurs l'entière responsabilité pour ce qui concerne les idées exprimées dans leurs articles, notre but étant de donner l'hospitalité de nos pages à tout chercheur de la vérité dans l'étendue de notre domaine.

LA DIRECTION.

Vol. IV Nº 4 21 Décembre 1930 Prix : 3 fr. 50

A nos amis lecteurs

DE plus en plus, l'alchimie est regardée comme une vraie science. Depuis plusieurs années, des savants bien connus, surtout des hermétistes, ont tenté de démontrer tout ce que contient le mot « alchimie ». Parmi eux, il faut mentionner M. Jollivet-Castelot, Président de la Société Alchimiste et Directeur de la Revue « La Rose-Croix ». C'est avec plaisir que nous signalons qu'une autre société vient de se former, dans le but de faire connaître le travail hermétique de M. Castelot, ainsi que ses études métallurgiques. Cette Société est appelée « La Société des Amis de M. Jollivet Castelot.

Il est essentiel que l'alchimie soit comprise. Depuis toujours l'alchimiste est menacé d'être pris pour un vulgaire chercheur d'or, ou un mystique employant les symboles chimiques pour indiquer les états d'âme, en se servant, même avec exagération, du vocabulaire complexe des néo-platoniciens. A vrai dire, l'alchimiste n'a jamais été ni l'un ni l'autre. De nos jours, nous l'appelons un expérimentateur, et nous avons beaucoup de respect pour son indépendance d'esprit vis-à-vis de la religion et de la science orthodoxes. Il est bien possible qu'il nous étonne encore par son insistance à nous prouver que la vraie alchimie n'est qu'un aspect de l'hermétisme : la religion de la nature et de la science et la science de la nature et de la religion.

Il n'est pas juste de dire que l'alchimiste tente de transmuer le mé-

tal inférieur en or et rien que cela, et nous ne sommes pas davantage justifiés à supposer que l'alchimiste emploie ces termes exclusivement pour indiquer la transmutation des éléments inférieurs de l'âme, en éléments supérieurs de l'esprit. On peut définitivement dire de l'alchimiste qu'il lui est impossible de chercher l'un ou l'autre de ces buts exclusivement, car il ne peut les dissocier.

La chose la plus caractéristique dans la philosophie de l'alchimie hermétique est la réalisation de l'Unité du Tout, et la transmutation métallique dans le creuset est alliée à la transmutation spirituelle dans l'âme. Il n'y a pas fusion, mais correspondance marquée entre les deux.

En ce qui concerne son travail métallurgique, l'alchimiste a pleinement raison. Le métal inférieur peut être transmué en or, il l'a été par Castelot et d'autres, qui opèrent à leur gré depuis plus de 20 ans, mais le procédé est plus coûteux que l'extraction des riches mines de quartz, et par suite n'entre pas dans le domaine industriel ou financier. Toutefois, cela ne change en rien le fait que les alchimistes de l'âge médiéval pouvaient faire ce qu'ils promettaient et que les alchimistes modernes peuvent le faire également.

L'élixir de vie — qui n'est pas l'élixir de l'immortalité — était tout aussi vrai du point de vue alchimique et il possède aujourd'hui encore son interprétation hermétique. La raison pour laquelle les Maîtres des fourneaux d'autrefois furent toujours placés sous le tonnerre de l'Eglise, n'était pas due à la recherche métallurgique, mais motivée par l'enseignement de l'existence du mal en tant que fait indéniable, que dissonance probablement nécessaire dans le Cosmos, qui n'avait rien à voir avec le péché originel ou la chute de l'homme.

Du point de vue alchimique, la maladie et la vieillesse prématurée n'étaient nullement une punition directe tracée sur le corps humain par le doigt de Dieu, mais étaient le résultat d'une inharmonie entre le corps et les lois de l'Univers, même en admettant que lesdites lois soient d'origine divine.

Tout comme la transmutation est une réalité métallurgique tangible et une vérité spirituelle, l'élixir de vie était regardé comme un liquide agissant sur le corps physique et pouvant le mettre en étroite correspondance avec les rythmes cosmiques supérieurs. Mais l'élixir de vie ne pouvait être bu par ceux qui n'avaient pas subi une préparation préalable indispensable, et la base de cette préparation était la compréhension que la Nature n'est que la manifestation de l'Etre divin, et que le postulant à l'Initiation hermétique est partie intégrale de cette manifestation divine.

Bu dans de telles conditions l'Elixir était vraiment un élixir, produisant des effets spirituels et physiques, car une vérité, bien connue de nos jours, veut que les conditions astrales puissent influencer les états physiques.

L'Elixir de vie, regardé comme boisson et comme vivification spirituelle, contenait un mystère qui ressemblait un peu à la transubstantiation dans laquelle l'hostie et le vin consacrés deviennent le corps et le sang du Christ, définition qui a soulevé maintes discussions au Moyen Age. De nombreux livres ont été écrits pour expliquer la raison d'être de cette transubstantiation, mais sans grands résultats, et il serait également difficile d'expliquer celle de l'élixir de vie alchimique. Les deux sont réels, les deux se rapportent au plan matériel et ont affaire avec la chimie de la substance, mais ni l'un ni l'autre ne sont susceptibles de définition exacte. La théorie la mieux exprimée ne peut mettre en mots le Comment et le Pourquoi du Grand Tout.

Il s'ensuit que l'alchimie doit être regardée comme l'art et la science de la Nature, partant, son essence. Ses procédés matériels doivent être ceux de la Nature matérielle, ses procédés spirituels ceux de la Nature spirituelle. Les lois primordiales sont peu nombreuses et toutes les complexités de la vie doivent être réduites en rapport. L'évolution n'est qu'une lente transmutation dans le monde biologique; l'extase est une transmutation rapide dans le monde mental.

Vouée à la croyance de l'enchaînement de toutes choses à l'Unité, l'alchimie est nécessairement en agrément avec l'occultisme dans son enseignement que chaque atome de matière possède en quelque sorte de la vie. C'est ici surtout que la science de l'alchimiste atteint les sommets, car elle lui permet de percevoir l'âme et l'esprit dans les métaux de son creuset, autant que dans les émotions de sa personnalité.

***

Un cas très important pour les recherches psychiques vient d'être présenté par le Cercle Margery à Boston. Il y a cinq ans, ce cercle reçut les empreintes digitales du frère d'un médium, mort depuis trois ans. Le fait était intéressant mais manquait de preuves, car on ne possédait pas d'empreintes digitales relevées du vivant de cet homme. Deux ans plus tard, on retrouva le rasoir qu'il avait employé le jour même de sa mort et sur le manche, les empreintes encore visibles. Celles-ci furent alors aussitôt comparées avec celles reçues et les experts déterminèrent qu'il s'agissait bien des mêmes empreintes. Encouragés par ce succès, tous les membres du Cercle firent enregistrés leurs empreintes par le service anthropométrique. Parmi les assistants

se trouvait un avocat de Boston, M. Charles S. Hill. En septembre 1930, M. Charles S. Hill mourut. Quatre jours après sa mort sa présence fut signalée et, six jours plus tard, sur sa propre demande, des tablettes de cire furent préparées en présence d'une nombreuse assistance. Trois empreintes digitales furent enregistrées par une main invisible. La cire fut portée avec toutes les précautions nécessaires au service anthropométrique, qui déclara officiellement que ces empreintes étaient celles enregistrées trois ans plus tôt. Pour s'assurer qu'il n'y avait aucune substitution frauduleuse, le Service exigea le contrôle des empreintes de toutes les personnes présentes, mais il n'y avait aucune confusion possible.

*
* *

A Varsovie, une petite fille nommée Marie Skotnicki, âgée de 4 ans, possède le pouvoir de s'exprimer dans une langue étrangère incompréhensible à son entourage. Le phénomène ayant intéressé les savants de l'Université, toutes les langues furent comparées à celle que parlait l'enfant. Finalement on découvrit que la petite fille parlait le Gaelique, bien que n'ayant jamais quitté sa ville natale ni parlé à aucun étranger. L'arrière grand'père de l'enfant était originaire des îles du Nord de l'Ecosse. Le pouvoir semble en rapport avec les cas de mémoire atavique.

PRÉDICTIONS RÉALISÉES

Il est parfois très curieux de voir de quelle façon les prédictions se réalisent. Ainsi dans le dernier numéro de L'Astrosophie *nous avons dit :* France. — Un désastre minier est indiqué. — *Ce qui se présentait dans la carte astrologique du mois d'où nous avons tiré cette prédiction, était certainement une explosion ou un effondrement, qui semblait menacer l'Ouest de la France. Le 6 Décembre, dans l'effort de détruire une épave, le « Florence », chargé de munitions et qui avait coulé près de Quiberon pendant la Grande Guerre, un vapeur italien « L'Artiglio » ayant charge des opérations, se trouvant trop près au moment de la détonation, fut englouti par le tourbillon formé par l'explosion sous-marine, perdant corps et biens. Il n'y a que sept survivants. Le désastre d'explosion de mines qui était prédit se produisit, mais sur mer et non sur terre.*

Sur la même page : Allemagne. — Un exposé à propos des gaz méphitiques. — *Un sous-comité de la Société des Nations vient de présenter son rapport sur les gaz méphitiques, donnant la statistique qu'il y a en ce moment, dans les mains des Grandes Puissances, un plus grand stock d'obus à gaz qu'à n'importe quel moment de la*

Grande Guerre. La plupart de ces obus se trouvent dans des usines, dirigées par des techniciens Allemands, en Russie.

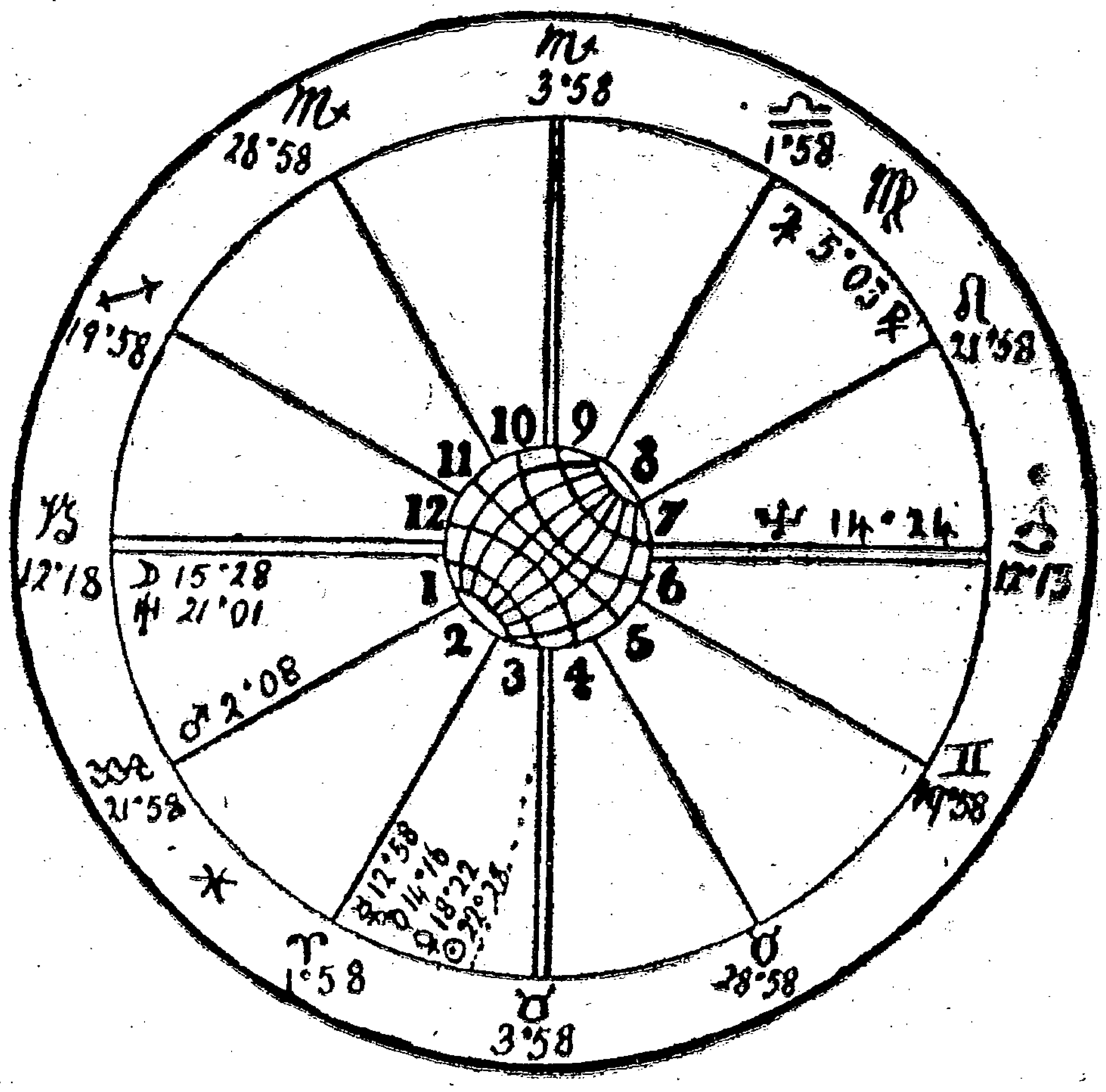
Sur la même page : Angleterre. — Les séances du Parlement seront très bruyantes, danger d'expulsion d'un membre, ou peut-être, d'un membre du Cabinet. On trouvera une solution partielle pour le problème de chômage. — *Deux jours avant la lunaison deux membres du Cabinet : M. Alexander et M. Wedgwood Been, annonçaient leur démission si la question de chômage ne trouvait pas de solution. Le Ministre de Transport annonça alors, qu'une centaine de millions de livres sterling ont été donnés par la Trésorerie pour engager des chômeurs dans divers travaux publics, et que trente-six millions étaient affectés au secours des chômeurs les plus nécessiteux.*

Sur la page 141 : Etats-Unis. — La culmination de Neptune indique un esclandre à propos de stupéfiants ou de stimulants... *Et encore :* La question de Prohibition prendra une nouvelle tournure. — *Il est vraiment frappant de noter l'exactitude de cette prédiction. Le jour après la Lunaison, Lavacheur, un agent fédéral secret qui avait posé pour des années comme acheteur de narcotiques, donna un grand dîner à New-York City pour fêter l'anniversaire du chef du monopole des contrebandiers en narcotiques. Au milieu du dîner, sur l'appel de Lavacheur qui avait promis une « surprise » à ses invités, la police entra et arrêta dix-sept des contrebandiers millionnaires. La bande criminelle avait un capital de deux millions de dollars, et le même soir la police saisit de l'opium d'une valeur d'un quart de million de dollars.*

Pour la deuxième question, il est à remarquer que les élections de Novembre, hostile au Président Hoover, ont radicalement changé la tournure de la question «Prohibition», et ce problème se présente au nouveau Congrès d'une façon angoissante. Tous les partis politiques sont divisés sur les moyens de modifier la loi Volstead.

Sur la même page : Italie. — La position... est favorable aux traités et accords des pays sous l'influence d'Uranus...Abyssinie.—*Trois jours avant la lunaison l'annonce fut faite que l'Abyssinie dorénavant aurait un ambassadeur Italien au lieu d'un Ministre Plénipotentiaire.*

Sur la même page : Chine. — La situation avec les Etrangers et les missions changera : promesse de paix ne sera qu'un piège. — *Le 19 Novembre, la veille de la lunaison, tout Américain était commandé de quitter les provinces Kiangsi et Hunan. Le 26 Novembre les Chinois tenaient quatorze missionnaires Catholiques pour une rançon de 200.000 dollars. Le 1er Décembre deux prêtres Européens étaient tués et le 5 Décembre un prêtre Catholique Chinois.*



ASPECTS.	☉	☽	☿	♀	♂	♃	♄	♅	♆
☉		□	☌	☌	•	•	☌	□	□
☽			□	□	•	•	□	☌	☍
☿				☌	•	•	☌	□	□
♀					•	•	☌	□	□
♂						⚻	•	•	•
♃							•	•	•
♄								□	□
♅									☍
♆									
ASC.	□	☌	□	□	•	△	□	☌	☍
M.C.	•	Q	•	•	□	⚹	•	•	•

Horoscope Mensuel

UN POSSÉDÉ

PIEDRO M. C..

(Cet horoscope révèle un cas très intéressant. Le père du jeune homme (né le 13 Avril 1909, à 2 heures du matin, près de Tunis) vint avec son fils demander au soussigné aide et protection contre de mauvaises entités de caractère « démons » que le jeune homme vit surgir d'un ruisseau dans la campagne. Craignant une farce, son horoscope fut dressé, et le résultat montre une si étrange combinaison de conjonctions et de quadratures que cette charte est de grande valeur pour les astrologues et les étudiants de cette belle science).

Cet horoscope est frappant par son extraordinaire accumulation de quadratures. Laissant de côté les conjonctions, il n'y a pas un seul bon aspect. Dans un tel horoscope, les conjonctions doivent être considérées plutôt néfastes, avec le résultat que nous avons ici ce qui semble être l'horoscope d'un homme qui est troublant en lui-même ou qui peut devenir l'instrument de très mauvaises forces. Pour ceux qui croient à la réincarnation et à la loi de Karma, on ne peut trouver un horoscope qui montre plus nettement l'emprise du mal sur un être, pendant cette vie, et cela probablement à cause du subjection au Mal, volontairement, dans une vie antérieure.

Le deuxième décan du Capricorne est sur l'Ascendant, ce qui met en jeu le Capricorne et le Taureau, Saturne et Vénus — une combinaison peu heureuse dans un horoscope de ce caractère. Il est à noter que la Lune est en conjonction avec l'Ascendant, ce qui la donne une forte influence Saturnienne,, et cela est associé avec Uranus, planète de manières étranges, en ce cas gravement affligée et sans un seul bon aspect. Mars l'est aussi, et dans le Verseau, signe Uranien, ce qui renforce tout ce mauvais Ascendant. Même Mars, autrement sans grand aspect planétaire, est quadrature au Mi-Ciel. Ce mélange d'une Lune affligée et Uranus affligée dans l'Ascendant, est hideux Le maître de l'horoscope, Saturne, qui ne révèle que ses mauvaises forces ici, est quadrature à la Lune, à Uranus et à Neptune, avec trois conjonctions.

Neptune est surtout la planète qui indique des attaques psychiques, et les aspects sont franchement terrifiants ! Quadrature au Soleil, opposition à la Lune, quadrature à Saturne et opposition à Uranus.

Il est inutile de rechercher l'assistance des planètes bénéfiques ; Vénus est en quadrature à la Lune, à Uranus et à Neptune et la conjonction à Saturne n'est pas moins néfaste. Jupiter, le grand bénéfique, est en détriment, et en quinconce avec Mars. Le seul rayon de lumière planétaire vient des rapports de Jupiter avec les angles de l'horoscope.

On doit tenir compte, aussi, de la disproportion dans la distribution de l'horoscope. Sept planètes sont en signes Cardinaux, mauvais signe quand l'horoscope est de basse vibration, car cela rend le natif prêt à agir pour le Mal sans reflection, et sous l'emprise de forces qui veulent lui nuire. Notez, aussi, que le mauvais satellitium est dans Maison III, une des maisons un peu occultes, mais surtout la Maison de la mentalité inférieure.

Le seul indice qui semble favorable est l'exaltation du Soleil, et là se pose la question si cette exaltation intensifiera tous les mauvais pouvoirs ou les diminuera. Il faut espérer que cette force surgira pour aider le natif à vaincre son obsession ou sa possession, et surtout pour que la victime ne devienne pas l'instrument actif de ces forces noires.

Notes Légendaires du Zodiaque

(Le Capricorne, 22 Décembre - 21 Janvier)

SYMBOLISME ANCIEN. — Suivant la tradition ancienne, ce signe est en rapport avec l'Age de la substance dite « inerte » (quoique les anciens savaient bien que toute substance possède de la vie), strictement l'Age de la matière ayant acquis les attributs de cohésion, de pesanteur, etc. C'est la matière conçue comme le résultat de mouvement. Ce signe est l'apex du Triangle de Terre et son caractère Saturnien est bien connu.

Le Mythe de la Constellation. — L'origine de cette constellation — symbolisée par une chèvre ayant une queue de poisson — est très vieille et elle se rattache certainement au dieu Babylonien Oannes, fondateur de la civilisation humaine, suivant la mythologie, dieu-poisson qui venait journellement de la mer pour établir les êtres sur terre, et les instruire. De tout temps le signe Capricorne est associé avec Kronos, le dieu du Temps, mieux connu par son nom de Saturne, père de Jupiter, Neptune et Pluton. Les Grecs n'ont pas pu incorporer la Chèvre Marine dans leurs légendes, et ils ont présenté Capricorne comme une forme de Pan, le chèvre-pied, dieu de la Toute-Nature.

Les Mystères du Capricorne. — On devra regarder ces mystères comme doubles, car il y avait une grande différence entre les Mystères solennels de Capricorne, la Chèvre Marine et les fêtes rustiques de Saturne. Les mystères de la Chèvre Marine étaient célébrés à Babylone, pendant l'empire Babylonien, et à Ninive pendant l'ascendance de l'Empire Assyrien. En Grèce, les temples de Kronos n'étaient que rares et les rites sévères. A Rome, par un curieux revirement de la pensée, Saturne, le juge sévère, était aussi le Libérateur, et la Saturnalia était une fête très joyeuse, pendant laquelle les castes étaient temporairement abolies, et tout le monde se réjouissait que le Soleil ait passé le solstice d'hiver et qu'il revenait bénir le monde. La date de Noël était fixée, dans le sixième siècle, pour correspondre avec la Saturnalia Romaine.

Gestes et Démarches Zodiacaux

HANS STEIN

L'article qui suit n'est que quelques pages d'un livre nouveau intitulé « Charakter-Typen » et qui vient d'être publié (1). Il contient un grand nombre d'illustrations de types astrologiques et physiologiques. Nous le présentons afin d'attirer l'attention de nos lecteurs sur les œuvres de M. Stein qui contiennent beaucoup d'idées nouvelles.

DANS le développement des questions de mouvements physiques, les gestes, le maintien et même le visage, illustrés sur la page suivante, pourront intéresser le lecteur. Les études de mouvements et de maintien qui sont présentées sous forme de principes, ont été faites par moi, elles sont basées sur l'étude d'un grand nombre de personnes ayant les principes correspondants fortement marqués dans leurs horoscopes. Ces principes ne peuvent être considérés que comme symbole pouvant être déduit de la connaissance du caractère mental de différents types. Ils doivent être pris comme observations de caractère définitivement statistique. Les formes de mouvements et de gestes indiqués ici sont le résultat d'un groupement de cette étude statistique.

Tout d'abord, les dessins peuvent sembler grotesques et caricaturales à cause de l'accentuation qui porte sur la forme essentielle considérée dans l'abstrait plutôt que dans la vie pratique, mais si le lecteur a fait quelque étude de typologie astrologique et physiologique, il trouvera, sans difficultés, parmi ses connaissances, plusieurs types apparentés à ces principes de mouvements et de geste.

Sur le côté gauche de la carte se trouve la présentation de forme, sur le côté droit cette forme est réduite à un principe abstrait afin d'attirer l'attention sur l'essentiel. On peut pour ainsi dire le regarder comme le facteur squelétique de la force qui se manifeste dans le geste ou le port. Il est intéressant de remarquer que ces principes concordent

(1) Charakter-Typen, Eine Einführung in die astrologisch-physiognomische Betrachtungsweise, von HANS STEIN. Mit 23 Bildtafeln, 3 Übersichts-Tabellen und einer Textabbildung.—Carl Marhold, Verlagsbuchhandlung. Halle—S., Germany.

avec les présentations symboliques de types zodiacaux traités ailleurs en détail, auxquels j'ai uni les différents facteurs concernant l'âme. J'ai montré non seulement le squelette de la tête, du cou, du nez, des machoires, de la bouche, les yeux et leur expression, les oreilles, et les mains; le port en général, la chevelure, la voix, la manière de parler qui appartient à chaque type zodiacal, mais j'ai aussi donné les impulsions philosophiques, religieuses et politiques de chaque signe, le caractère en rapport avec les occupations ou la profession et les relations que possèdent tous les signes avec la bio-genèse et le système d'évolution.

En ce qui concerne la marche, les gestes, le maintien, j'ai trouvé le symbole spécialement marqué dans les complexes suivants : Gémeaux et Sagittaire; Lion et Verseau; Taureau et Scorpion; Cancer et Capricorne; il y a aussi similarité dans le Bélier et la Balance, la Vierge et les Poissons.

Si le lecteur veut bien se souvenir que les dessins qui accompagnent cet article représentent simplement le principe, et qu'ils ont été exagérés de manière à faire ressortir ce principe, il obtiendra une base qui lui permettra alors d'établir des comparaisons.

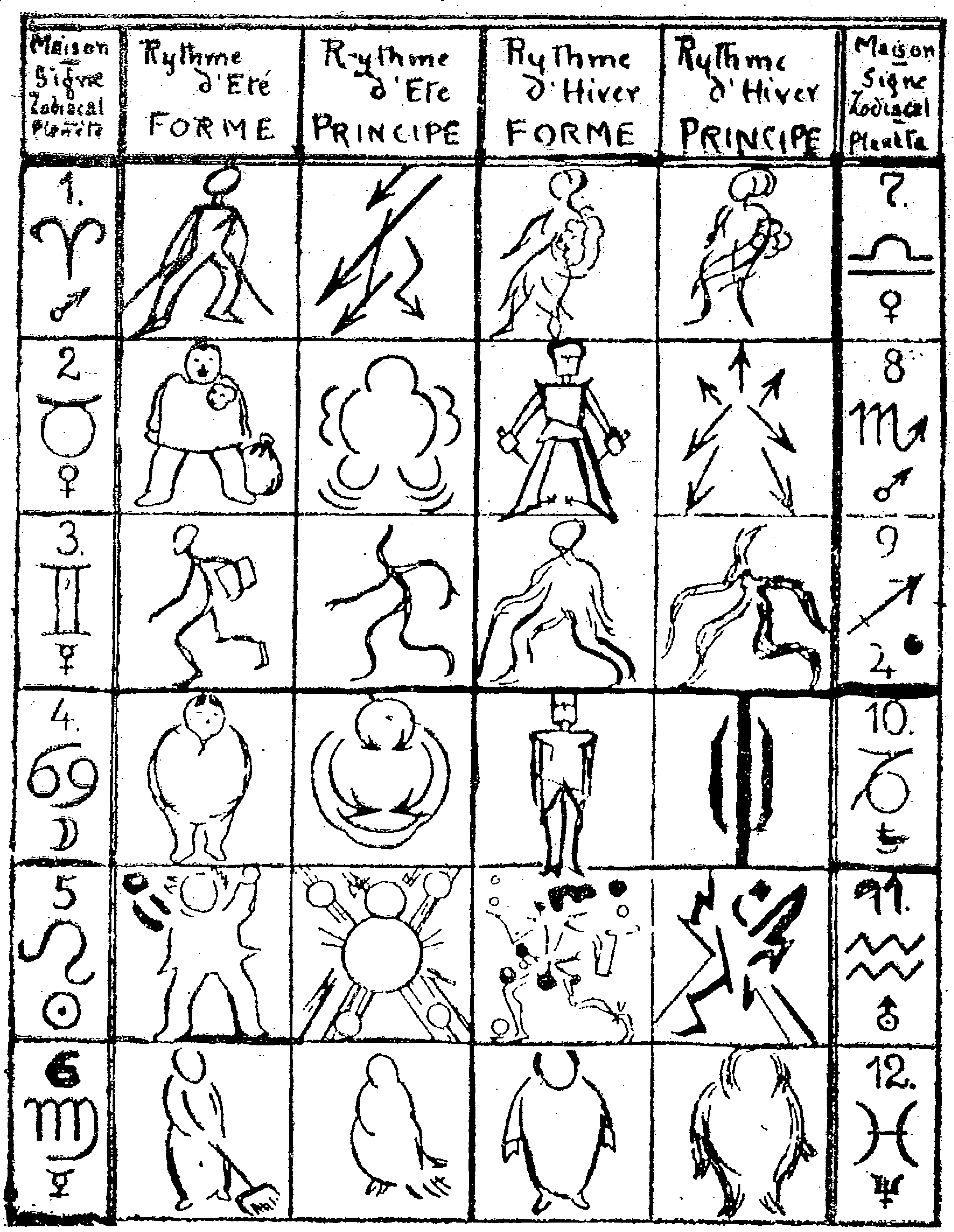
L'homme du Bélier (fig. 1). L'homme du Bélier porte la tête en arrière, la poitrine en avant, il se tient très droit, la jambe avancée. Cette position d'escrime indique l'assurance d'un homme dont l'énergie vitale est dirigée vers un seul but. Le principe donné sur le diagramme à droite avec les quatre flèches, accentue cette activité de direction qui est le caractère dominant de ce type.

L'homme du Taureau (fig. 2). L'homme du Taureau est très différent. Il a les deux pieds fermement posés sur terre, non seulement dans le sens de métaphore, mais aussi dans le sens physique : « Me voici, semble-t-il dire, et je voudrais bien voir que quelqu'un osât me déloger ! » Le sac qui est auprès de lui indique ses intérêts matériels, et la fleur à sa boutonnière son sens de l'esthétique, très typique du Taureau. Le diagramme de droite montre ce même principe : Arriver à son but, mais de façon courtoise. « Voyons, il vous déplairait de rester assis » dira-t-il en frappant amicalement sur l'épaule de l'homme dont il désire prendre la place, mais le poussant au même temps.

L'homme des Gémeaux (fig. 3). L'attitude de l'Homme des Gémeaux est celle du messager, de l'étudiant, du reporter, courant à son collège, à son bureau, la serviette sous le bras. Il y a de l'acuité et de l'intellectualité dans son regard. Le corps est généralement mince,

finement modelé. Il est vif, ses gestes se ressentent d'une certaine agitation.

L'homme du Cancer (fig. 4). Dans son port l'homme du Cancer montre une tendance à la sentimentalité, et au spiritualisme, et sa façon de tenir les mains dans ses poches est caractéristique. Dans l'organisme physique, le Cancer domine l'estomac et l'esquisse donnée montre bien la prédominance de cette partie du corps. C'est le type caractéristique de l'aubergiste et de l'hôtelier. La représentation sur le diagramme droit indique la réclusion et une tendance spirituelle qui s'exprime dans les exercices religieux, la méditation et la prière.



L'homme du Lion (fig. 5). Ici les gestes et le port sont en accord pour indiquer la vigueur et une conduite abrupte et fougueuse. Les petits enfants qui ont le Lion fort dans leur horoscope, trépignent quand ils sont en colère. L'orateur sous le signe du Lion parle au public les bras levés et étant par nature très concentré il insiste toujours beaucoup : « Il faut que... » « C'est nécessaire... » « Vous ne pouvez faire différemment... », etc. On peut citer Mussolini, dont l'horoscope montre le Soleil dans le Lion, et dont la façon de parler au Parlement Italien ne manque ni de force ni de geste. Le veston déboutonné ne doit pas être négligé car il indique le principe centrifuge. alors que l'homme de Capricorne, dans une réunion, restera boutonné jusqu'au cou. Au point de vue social, le Lion donne l'humour et la gaîté. C'est le père qui tend les bras à son petit enfant qui vient à lui pour l'embrasser. La représentation du principe est en rapport avec le symbole du principe cosmique auquel j'ai donné beaucoup d'at tention. Je le prends au moment qui détermine la naissance du soleil et l'établissement des planètes sur leurs orbites.

La Femme de la Vierge (fig. 6). — La Femme placée sous le signe de la Vierge a des mouvements simples, quelquefois raffinés et très souvent une grande activité domestique. Le principe de droite nous montre bien cette douceur et cette simplicité un peu dénuée d'intérêt personnel mais quelquefois très raffinés. Le principe hivernal du signe opposé indique une certaine similarité qui nous porte à attirer l'attention du lecteur sur les opposants, car bien souvent l'hiver indique la répétition d'un rythme de l'été sur un plan mental.

La Femme de la Balance (fig. 7). — Il y a de la vanité dans l'attitude de cette femme. L'impulsivité que l'on trouve dans les gestes du Bélier, mais plus de douceur, de féminité. Il peut y avoir des dispositions artistiques et religieuses.

Parmi tous les signes, la Balance est le plus épris des bijoux et des ornements; les fleurs ont plus de signification que dans le principe du Taureau. On peut même dire que les personnes nées sous la Balance ont une préférence marquée pour les fleurs de jardin, celles nées sous le Taureau une préférence pour les fleurs des champs. La représentation du diagramme indique les mouvements souples et dansants caractéristiques de ce signe.

L'homme du Scorpion (fig. 8). — La position des jambes écartées de l'homme du Scorpion se trouve aussi dans le signe opposé du Taureau. Cette manière martiale n'implique pas l'enracinement, mais le lutteur. Ces hommes sont des guerriers toujours armés, prêts à trans-

percer. Si on observe en temps de guerre les soldats du Scorpion, on voit qu'ils portent le fusil avec plaisir et que leurs poches sont pleines de cartouches, alors que les soldats nés sous d'autres signes sont souvent fort aisés de déposer leur arme. L'homme du Scorpion est doué pour les recherches occultes, le travail analytique; il a le pouvoir de comprendre ce qui est nouveau. La représentation de principe que nous donnons répète ce principe de nature belliqueuse.

L'homme du Sagittaire (fig. 9). — Les mouvements de l'homme du Sagittaire sont plus larges et plus libres que ceux du signe opposé les Gémeaux. C'est le grand voyageur, l'homme qui marche toujours avec une canne; celui qui désire tout savoir et tout faire. La forme de son corps est moins délicate et moins raffinée que celle de l'homme des Gémeaux. De même façon la nature de son intelligence est de base plus large, il regarde l'ensemble sans pouvoir s'arrêter aux détails.

L'homme du Capricorne (fig. 10). — L'attitude de l'homme du Capricorne est réservée, grave, bien considérée. Il n'y a pas de négligence dans les apparences. Il est vêtu suivant les usages sociaux en correspondance avec son caractère. La représentation du principe du côté gauche indique la restriction. La forme est généralement droite, correcte et simple. Au point de vue spirituel on trouve un peu les mêmes tendances que dans le Cancer mais en lignes plus droites.

L'homme du Verseau (fig. 11). — Les mouvements de l'homme du Verseau indiquent une grande vivacité, de la fantaisie. Les manières sont gaies, capricieuses, parfois grotesques. Il est très intéressé par les jeux et les sports, versatile dans les arts. Le principe correspondant à l'expression centrifuge vue dans le Lion se reproduit ici mais suivant le rythme de l'hiver.

La femme des Poissons (fig. 12). — Les mouvements de la Femme des Poissons sont faibles. Ce signe est le plus tranquille de tous les signes. Le corps est mou et plastique, les membres courts et gras. La main a souvent le geste de bénédiction. La représentation du principe de droite fait penser à la forme d'un poisson, il y a quelque chose de fluide. Le signe des poissons domine les pieds, mais ceci n'a rien à faire avec les mouvements du corps. Si on pense aux nageoirs du phoque ou autre mammifère aquatique, on a une base d'idées sur la physiognomonie d'ensemble.

La Divination dans l'Ancien Testament

Dr. E. E. DE HENSELER

DES le début de son activité sur cette terre l'homme a cherché à connaître ce qui lui était caché, et particulièrement son avenir. Pour atteindre ce but, il a utilisé toutes sortes de moyens, et les records de la plus haute antiquité montrent que la divination fut de tout temps à l'honneur. Les anciens livres de la Chine préconisent de prendre une carapace de tortue, d'y répandre un peu d'encre à l'intérieur, de la tenir au-dessus d'une flamme et d'observer les formes que dessinera l'encre en séchant; en interprétant les lignes et les images ainsi tracées, l'avenir nous sera dévoilé.

Dans les ruines de Babylone on a retrouvé des briques cuites couvertes d'inscriptions se rapportant à l'art divinatoire : « Si dans les « intestins d'un âne, à droite, il y a comme des empreintes, il y aura « une inondation » (1), et nous savons que les Chaldées plaçaient des flèches dans un carquois, les y mêlaient, après les avoir marquées d'une certaine façon, et les agitaient jusqu'à ce qu'une en sortît, indiquant ainsi le procédé à suivre pour combattre l'adversaire. C'est ce moyen de divination qu'employa Nabuchodonazor partant en guerre et hésitant sur le point où faire porter sa première attaque : « Le roi de Babylone s'est arrêté au carrefour, à l'entrée des deux « chemins, pour consulter le sort. Il agita les flèches; il interrogea les « théraphims; il examina le foie des victimes ». (Ezek. XXI, 26).

L'Egypte avait son temple de Ra-Amon; la divinité y prédisait l'avenir par les divers mouvements qu'exécutait sa statue portée en procession par quatre-vingt prêtres; les hiérophantes interprétaient les reflets que jetaient les pierres précieuses dont cette statue était ornée. Il existait aussi, paraît-il, une statue qui tendait la main et s'inclinait, mouvements interprétés par les prêtres pour dire l'avenir au consultant.

Héritiers de ces deux grandes civilisations du proche Orient, les Israélites ont, eux aussi, connu toutes sortes de moyens divers de divination, tous empruntés à leurs deux puissants voisins.

La prédiction de l'avenir par les rêves est certes le mode le plus

(1) **Lenormand** : « Divination chaldéenne ».

familier et le plus répandu. Les divinités de Babylone apparaissaient constamment en songe à leurs fidèles et leur dévoilaient l'avenir; il en était de même dans l'Egypte ancienne.

L'Ancien Testament connaît deux sortes de rêves : les rêves symboliques, qui exigent une interprétation, donnée en général par une personne ayant fait des études spéciales dans ce but, puis les rêves prophétiques, qui ne demandent aucune interprétation mais dévoilent directement l'avenir. De nombreux exemples des premiers se lisent dans la Genèse; l'échelle que vit Jacob endormi (chap. 28), les boucs et les brebis qu'il vit en songe et qui firent sa fortune (chap. 31.11.), le songe des gerbes et celui du soleil, de la lune et des onze étoiles, annonçant l'élévation future de Joseph (chap. 37, 5 et 9), puis les rêves de l'échanson et du panetier du roi (chap. 40), enfin les fameux songes du Pharaon qui vit les sept vaches grasses et les sept vaches maigres, les sept épis gras et les sept épis maigres (chap. 41). L'on trouve encore un songe symbolique dans Daniel (chap. 2) ; la fameuse statue dont rêva le roi Nabuchodonazor, annonciatrice de la chute de l'empire. Par contre, le songe d'Abimélec (Gen. 20, 3), de Laban (Gen 31.24), de Salomon (I. Boris 9.3), etc, sont de la seconde catégorie.

Il n'y a pas de doute que les anciens Israélites aient élevé à l'état de science l'interprétation des rêves, comme le prouve «Les Nombres» 12.6.» « Ecoutez bien mes paroles. Il y a parmi vous un prophète, « moi l'Eternel je me fais connaître à lui en vision; je lui parle en « songe »; et ne peut-on admettre que le Deutéronome 13.1. indique qu'il existait une vraie école où les futurs interprètes de songes recevaient sans doute un enseignement particulier à leur art ? Qu'ils aient été infaillibles, nous avons une preuve du contraire dans Jérémie (23. 25) : « J'ai entendu ce que disent les prophètes qui prophétisaient « en mon nom le mensonge, disant : J'ai eu un songe ! »; probablement à cette époque l'école était-elle dégénérée; d'ailleurs, sitôt l'interprétation des songes codifiée et devenue immuable, au lieu d'être confiée à l'intuition de l'interprète, on put voir la prompte décadance de cet art. Il est absurde, en effet, de prétendre que les symboles qui nous viennent en songe et qui sont le produit des données de notre inconscient, puissent avoir pour tout le monde la même signification; bien au contraire, cette signification doit passablement varier selon la nature spirituelle et l'instruction du dormeur. Artémidore d'Ephèse (1) avait déjà compris cela et a soin, dans sa

(1) **Artémidore d'Ephèse** : « La Clef des Songes », livre III, ch. 4 et 15, par exemple.

Clef des Songes, de montrer qu'un même symbole ne doit pas être interprété de la même façon pour tous.

Jérémie (27.9) donne ce qui, à son époque, devait constituer les principales branches de l'école des sciences psychiques, — si l'on veut bien nous passer ce terme trop moderne —, ce sont les prophètes, les devins, les interprètes de songes, les astrologues et les magiciens (2) Il semble que cette liste soit basée sur le plus ou moins de jeu accordé à la faculté intuitive; très grande chez un prophète, elle est, pour ainsi dire, nulle chez le magicien qui opère au moyen de formules et de signes d'autorité fixes.

Diverses méthodes servaient à déclancher la faculté de clairvoyance. Le prophète Elisée en emploie deux très connues de l'antiquité : il commande à Joas de tirer une flèche qui sera la révélatrice de la future victoire d'Israel LL Rois 13.15), puis il fait frapper le sol avec une flèche et détermine par le nombre de coups l'importance de la victoire. La même méthode avait été utilisée par David (I Samuel 20.20) ; ce roi connaissait aussi la divination par le bruit du vent dans les arbres (II Samuel 5.24) « quand tu entendras un bruit « de pas dans les cîmes des mûriers, alors hâte-toi, car c'est l'Eternel « qui marche devant toi pour battre l'armée des Philistins »; c'est aussi la méthode chère aux hiérophantes du temps de Zeus à Dodone (1).

D'autres méthodes étaient connues des Israélites; la plus ancienne qui soit mentionnée se lit dans la Genèse (44.5 et 15) : « n'avez-vous « pas la coupe dans laquelle boit mon seigneur (Joseph) et qui lui « sert pour deviner ? »; nous voyons Joseph se servir d'une surface brillante pour voir l'avenir; il est possible qu'il n'utilisait pas la coupe vide mais remplie d'eau ou de vin, peut-être même d'huile, comme nous savons que cela se faisait à Babylone. Une méthode semblable est encore en usage de nos jours chez les Arabes qui se servent avec succès de sable ou d'une surface polie pour prédire l'avenir. En Egypte ancienne l'on se servait aussi de jeunes enfants dont les ongles étaient revêtus d'un certain poli, en le fixant, ils annonçaient l'avenir au consultant. *(à suivre)*.

---

(2) Voici les termes employés par les Septante dans leur version :

a) manteuô, prédire, rendre des oracles, terme employé dans ce même sens par Platon, Sophocle et Aristote (Nic. 1.5. et Rhét. 1.3. pour le flair des animaux).

b) énupniazô, celui qui voit pendant le sommeil.

c) oiôvixomai, observer le vol des oiseaux, prendre des auspices (dans ce dernier sens chez Xen, Cyrop. 1.6.1.

d) pharmakomantis, sorcer opérant avec des drogues (voir Iliade 11.741 et Odys 4.220).

e) légô, le diseur, le manieur de mantrams, le magicien.

Transmutation d'Automne

ETHEL ROLT-WHEELER

ELLE venait à travers le sous-bois, comme une feuille fanée portant sur elle la lumière automnale d'un jaune vieilli. Des rayons pâles comme le feu miroité par le marbre, se laissaient voir sur les fougères qui apparaissaient entre les troncs d'arbre et les feuilles des hêtres, dont la sève s'échappait, semblaient brûlées par une luminosité intérieure. L'âme de l'année, à demi libérée de l'esclavage matériel, flottait dans la forêt et les clairières se dénuaient davantage. L'hiver n'était pas encore venu, la mort n'était pas encore là; les derniers moments exquis de la vie d'été animaient encore le bois.

Adossé contre un tronc d'arbre, le Docteur Fraser l'attendait avec impatience. Son visage autoritaire de savant avait une expression de désir ému certainement inaccoutumée. Tout à coup, il la vit surgir derrière des branches mortes. Elle était vêtue de brun et portait un chapeau de même ton. Bien que marchant vite, ses mouvements étaient empreints de langueur. Elle s'avança, fiévreuse, et leurs mains se joignirent.

Sans mot dire, il la regarda intensément et son cœur se refroidit.

Cette femme qui était devant lui, était-elle vraiment la jeune fille qui avait captivé son cœur, le printemps précédent ? C'était presque impossible, elle était si amaigrie, si fanée ! « Sûrement je suis trompé par quelque illusion d'automne », pensait le docteur. La couleur fanée de l'or des bois qui remplissait ses yeux, lui transférait la mélancolie du paysage et de la saison et il ne semblait pas possible qu'une beauté si vivante et si captivante ait pu dépérir en quelques mois pour faire place à un semblant de beauté délicate et frêle.

Un peu plus loin, là où les arbres jetaient moins d'ombre, où la vue n'était pas limitée, ils s'assirent. Sa robe bruissait sur les feuilles comme les feuilles elles-mêmes.

Là, au soleil pâle, Honora ôta son chapeau, et sous les jeux ombrés du feuillage, il sembla au docteur voir des cheveux argentés dans la chevelure d'or bronzé.

— Honora, vous avez été malade, demanda-t-il ?

— Vous me trouvez changée ? Ai-je l'air malade ?

— Un peu pâle, un peu fatiguée.

Mais vraiment elle ne semblait pas malade. Ses yeux avaient toute

la lumière de leur bleu intense, sa chair ferme semblait en pleine santé, malgré la chaleur du ton qui lui manquait; elle paraissait seulement excessivement fatiguée, presque vieillie.

— Cela vous attriste que je sois changée ?

— J'aime vous voir comme je vous ai toujours connue.

— Olivier, je n'avais pas pensé que vous le remarqueriez aussi vite. J'aurais dû vous le dire au printemps. Je pensais que l'amour changerait le cours de ma vie de façon différente.

Elle regardait au loin, par delà les fougères.

— L'année se flétrit, dit-elle.

— Que voulez-vous dire, Honora ? Assurément votre amour ne change pas ?

— Non, il est la seule chose vraie, la seule réalité, mais mon sang circule plus faiblement en cette saison et ma vie se fane avec celle des feuilles.

— L'automne refroidit-il votre amour ?

— Comment l'exprimer ? Je suis sensible, étrangement sensible aux influences de la terre. Le printemps, l'été, l'automne et l'hiver atteignent aux racines de mon être. Chaque année je passe par la jeunesse, la maturité et la vieillesse.

— Vous vivez trop solitaire, trop en contact avec la nature, dit le docteur un peu brusquement.

— Mais vous voyez vous-même l'effet de l'automne sur moi et, dans quelques semaines, je serai plus changée encore. Cependant, mes yeux resteront jeunes, je me fanerai comme une feuille et je peux vous montrer mes cheveux blancs de l'hiver passé. En hiver, je me sens vieille, et mon visage se ride, mais l'hiver — et c'est ma compensation — est l'époque la plus spirituelle de ma vie. Il n'y a plus de feuilles entre le ciel et moi et je me sens vêtue le jour de la clarté du soleil, la nuit de celle des étoiles.

— C'est de la poésie cela, Honora, et n'a aucun rapport avec l'effet physique.

— C'est un fait physique, Olivier, tout à fait compréhensible scientifiquement, je crois. J'ai hérité de mes parents cette sensibilité qui fait de mon corps l'esclave des saisons. Ma mère était une paysanne de vieille souche, une de celles qui connaissent les secrets de la terre; mon Père, comme vous le savez, était un grand poète. Notre Mère, la Terre, est ma mère véritable, et j'ai hérité de mon père le lien qui m'unit aux choses spirituelles de ce monde.

— Si votre hypothèse était juste, dit le docteur, votre cas serait une

régression à un type primitif, un recul vers un point que l'humanité a depuis longtemps laissé en arrière.

— Peut-être, mais il se peut que les peuples anciens qui vivaient près de la nature aient été plus sages et plus heureux que nous.

— Impossible, Honora, la liberté est la première étape du progrès. Nous avons subjugué la nature, nous sommes indépendants de ses caprices et de ses saisons et c'est à ce détachement que nous devons le pouvoir d'atteindre les sommets de la science et de la philosophie. Pourquoi alors parler de la lourdeur d'une chaîne qui ne nous attache plus à la terre ?

— Je crois que c'est dans la Nature qu'est la Sagesse, dit Honora dans un murmure, et je suis sûre que c'est en elle que se trouve le bonheur. Je ne suis pas matérialiste, mais aujourd'hui que les cieux des anciens semblent être oubliés, je vois toujours le vrai ciel dans les changements de ce monde, dans les métamorphoses des bois et des champs, dans les nuages. Cela vous semble fantaisiste ?

— Je comprends assez bien que vous participiez à la joie de la nature et voyiez le spirituel derrière le matériel, mais c'est aller un peu trop loin que de placer votre personnalité sous les influences impulsives du moment qui vous livrent aux caprices des saisons.

— Mais cela est en moi, Olivier, et ne nuit pas à notre amour. Vous m'avez aimée pendant le printemps, était-ce le printemps que vous aimiez en moi ?

— C'est vous que j'ai aimée, le vrai vous qui se cache sous ces hallucinations.

— Oh ! Olivier, des hallucinations !

— Evidemment. Bien souvent l'imagination travaille trop fortement le corps.

— Mais quand le printemps reviendra je serai jeune encore, jeune comme au premier jour de notre rencontre, c'est toujours ainsi. Mais chaque hiver je vieillirai complètement.

— C'est anormal.

— Vous préféreriez que je sois normale ?

— Il est probable que votre sens poétique vous porte un peu trop loin.

— Et moi qui le regarde comme un rêve et comme un privilège. Je trouve une telle paix intérieure étant accordée ainsi avec la nature!

— Je vais vous sembler un peu dur peut-être, mais mes expériences journalières sur l'hystérie me font accentuer la valeur de la moyenne, de la balance parfaite. Je n'aime pas les mystères, c'est votre vraie

personnalité que j'aime. Je ne vois pas la valeur de ces métamorphoses qui font de vous une sorte de hamadryade. Je suis sûr qu'il n'est besoin que d'un effort de volonté pour chasser toutes ces idées.

— Je ne suis pas une hamadryade, ni une nymphe des bois, je suis une femme, une femme qui vous aime !

Le docteur la regarda fixement, sa voix avait changée, le timbre était différent et il lui était impossible de ne pas remarquer la coïncidence avec le changement de temps qui se manifestait.

Le ciel se couvrait de nuages qui filaient vite, illuminés par la lumière de l'orage qui approchait. Les ombres se dessinaient plus nettement, plus violettes et la lumière se cuivrait. Les fougères couleur canelle, tournaient au bronze; les feuilles des hêtres, de jaune devenaient rouille. Le rouge du coucher de soleil embrasait le ciel et la terre. La nature jetait dans toute leur ardeur les dernières poussées de sa vitalité, comme un défi à la mort dont on entendait déjà battre les ailes hivernales, dans le vent.

Honora se leva brusquement, subitement éveillée par un feu qui ne venait pas seulement du soleil couchant. Ses yeux avaient perdu la clarté de leur bleu, mais semblaient animés d'une flamme cachée; sous l'influence de l'orage qui approchait son expression s'accusait et sa voix au timbre un peu voilé était maintenant claire et sonore.

— Je vous aime, je vous aime, cria-t-elle passionnément, et je briserai les chaînes si vous les appelez ainsi et si par là je peux m'assurer votre amour. Mais êtes-vous sûr, Olivier, de me désirer normale et ordinaire comme une autre femme ? Etes-vous sûr que je ne perdrai rien à vos yeux si je brise le lien qui m'unit à la nature, la Fontaine de la Beauté ?

— La Beauté est en vous-même, Honora, je ne demande rien d'extraordinaire. Oui, je préfèrerai vous voir comme une autre femme. En ce moment la nature vous absorbe trop, les cieux et les champs sont mes rivaux et je vous veux à moi et à moi seul. Ce n'est pas tout à fait égoïste, c'est pour votre bien aussi.

—C'est bien. Je vous aime, Olivier, l'amour est le plus fort en moi. Inutile d'en parler plus longuement. Venez demain, à midi....... Non mon ami, ce que j'ai à faire je dois le faire seule. Mon sang paysan demande certains rites que vous regarderiez comme des superstitions.

— Je serai très content quand toute cette fantaisie ne sera plus et que nous pourrons nous rencontrer normalement, dit-il avec un peu d'impatience.

— Vous n'attendrez pas longtemps. Demain, à midi.

Quand il l'eut accompagnée jusqu'à la porte de sa maison au bord des bois, le docteur demeura pensif quelque temps. Il lui était très difficile d'oublier les trois impressions qu'il avait reçues d'Honora, la jeune fille du printemps, la femme radieuse de l'été et la frêle créature, si touchante de l'automne. Il la jugeait trop sensible, trop émotive; il pensait qu'elle refluait sur son corps des influences d'ordre purement mental et qu'il était préférable qu'elle se libérat de l'influence des saisons, qui pouvait être une cause d'ennuis dans la vie journalière. Il souhaitait ardemment que les rites dont elle avait parlé fassent surgir en elle une volonté assez forte pour briser la tyrannie d'imagination qui l'étreignait.

Le jour suivant fut humide et brumeux. Sur la terre les feuilles tombées étaient détrempées et informes; celles des arbres n'avaient pas de couleur dans le froid brouillard. Le Docteur craignait qu'Honora n'ait encore à subir l'influence de cette atmosphère brumeuse. Il fut rassuré dès qu'il l'aperçut. Elle semblait aussi jeune qu'au printemps, mais n'avait pas le même élan, ses pas étaient hésitants. Elle vint près de lui timide et soumise. Son expression était empreinte d'effacement et de dépendance. Il avait toujours eu pendant leurs rencontres, l'impression de quelque chose d'extraordinaire, même dans celle d'hier qui l'avait cependant désappointé. Et voilà qu'aujourd'hui, malgré son contentement de la voir ainsi, il se sentait envahi par la banalité.

— Etes-vous content, êtes-vous satisfait, demanda-t-elle ?

— Toujours, répondit le Docteur. Mais en lui-même il s'étonnait de voir qu'il ne pouvait parler avec conviction.

Elle s'était rajeunie pour lui, rajeunie comme par magie, mais pas de la jeunesse qu'il lui avait connue au printemps. Autrefois, elle était jeune de la jeunesse de la nature, maintenant elle était jeune de la jeunesse de ses années.

— Olivier, mon ami, je n'ai que vous maintenant, toutes mes vieilles bases de vie sont parties. Votre amour est mon Tout, donnez-le moi pleinement que je puisse m'y attacher, je me sens si faible, si dépendante.

— Je vous aime réellement, Honora, répondit-il. Mais il se demandait où était passée la magie de sa beauté. Il regardait la jolie et gracieuse jeune femme qui tenait son bras si anxieusement. Tout ce qui était individuel, tout ce qui donnait de la vigueur à sa personnalité s'était enfui. Il ne restait qu'une entité presque sans couleur, jolie,

bonne et douce, dépourvue d'initiative et qui deviendrait la chose de la volonté plus forte qui la moulerait.

— Ah ! Que c'est différent maintenant, dit-elle. Hier, j'avais toute la terre pour me supporter, j'avais une force toute particulière venant du caractère de chaque jour. Votre amour était un épisode, rien qu'un épisode dans la grande précession de l'année. J'ai vidé ma vie de tout, sauf de vous. Oh ! C'est terrible.

— Mais pourquoi terrible, Honora ?

— Votre responsabilité maintenant est très grande.

Le Docteur se troubla, il réalisa en un instant qu'il ne pourrait jamais remplir le vide qu'il avait fait, alors qu'il n'avait plus que de la pitié à donner.

— Je ne manquerai pas à mes devoirs, dit-il, surtout que je les ai créés moi-même. Je crois que votre tristesse est démesurée.

— Mais je n'étais pas moins humaine, moins digne, quand les saisons étaient dans mes veines, quand j'étais apparentée à la beauté et à la joie de la Terre. Vous avez demandé mon seul amour, il ne reste de moi que cet amour, soyez satisfait.

Avec quelle amertume le docteur ne considérait-il pas la vigueur et la gloire de la personnalité qu'il aurait pu avoir et qu'il avait perdu pour toujours !

— Mais il est impossible, Honora, qu'en une seule nuit vous vous soyez arrachée à la Nature de façon aussi absolue ?

— Ne me dites jamais que c'est une erreur. C'est fait. Pour vous j'ai atteint à ce point supérieur de l'évolution de ma race : Je me suis libérée de l'influence des saisons. Pour moi, je ne me sens plus que l'ombre de moi-même, sans substance. Vous-même me regardez différemment et pourtant je suis celle que vous m'avez demandé d'être; je suis comme une autre femme !

— Vous êtes vous-même et c'est assez, dit-il, se donnant du courage. Peut-être qu'un jour vous redeviendrez sensible à la beauté du monde, aux influences de la nature à laquelle je vous ai arrachée dans mon ignorance et mon égoïsme.

Elle secoua la tête et avec un doux sourire lui dit : Peut-être, si un jour je suis très près des grandes forces de la mort ou de la naissance pourrai-je encore entrer dans le cœur de la Nature où se trouve la Vie et le Bonheur.

Et ce n'est que dans le vague espoir de cette possibilité que le docteur put oublier la divinité qu'il avait perdue dans cette douce, mais insignifiante femme qu'il avait maintenant à ses côtés.

L'Astrologie et le Spectro-Diagnostic

M.-C. POINSOT

Curieuses expériences de Jacqueline Chantereine

L'OCCULTISME de jour en jour s'étaie de preuves expérimentales et sort des formules empiriques dont la vérité n'est d'ailleurs généralement pas contredite, soit que la science antique fut elle-même beaucoup plus expérimentale qu'on ne l'imagine en l'absence de documents sur ses méthodes de travail, soit que son côté intuitif fût extraordinairement développé. Quoiqu'il en soit, nombre d'idées, de principes, de phénomènes connus jadis puis oubliés plus ou moins et radicalement niés naguère par la majorité des savants, sont aujourd'hui retrouvés, et prouvés selon la rigueur de nos contre-épreuves et de notre criticisme.

On pourrait en citer maints exemples (science des fluides, unité de la matière, faits de métapsychie, etc...) mais en cette revue spécialement consacrée à l'Astrologie, c'est d'Astrologie que je veux traiter. Je ne parlerai même pas des rayons cosmiques découverts par Millikan, de l'influence astrale sur les cellules vivantes, affirmée par un savant universitaire : Georges Lakhowsky, etc. qui ont appuyé si vigoureusement la thèse astrologique en ces derniers temps... Mais j'évoquerai les expériences de Mme Jacqueline Chantereine, qui aussi bien ne sont pas sans rapports avec la théorie des oscillations cellulaires de Lakhowsky.

Il faut, en effet, rappeler que Jacqueline Chantereine est une élève de M. Henri Mager. On sait que celui-ci, d'accord d'ailleurs avec tous ceux, nombreux aujourd'hui, qui étudient les radiations, a démontré que tous les corps, de quelque nature qu'ils soient, enfouis ou non dans le sol, émettent des radiations qu'on peut détecter et déterminer quant à leur ampleur, fréquence, longueur d'ondes, etc... Ainsi s'explique aisément la rabdomancie qui n'a plus rien à voir avec la sorcellerie. Henri Mager avec sa « baguette divinatoire » (laquelle n'est plus en bois mais en baleine) prospecte un sol quelconque, et y décou-

vre sources vives, nappes de pétrole, gisements miniers, etc... qu'il peut contenir. L'art du sourcier a même désormais une technique bien définie. Toutefois, ce qui nous intéresse ici c'est un point de cet art, mais le fait qu'on détecte maintenant les radiations humaines aussi bien que les autres, c'est qu'on décèle la couleur même de ces radiations avec des détecteurs colorés; c'est que non seulement on détermine la dominante vibratoire de l'être tout entier, mais qu'on peut aussi déterminer l'état vibratoire de tel ou tel élément qui doit le composer ou qu'il doit secréter. Cet équilibre (ou ce déséquilibre) ondulatoire peut se schématiser dans un spectre établi sur une feuille de papier. D'un mot, on fait aujourd'hui du spectro-diagnostic, et l'on peut soigner — pour ramener l'équilibre rompu — par une méthode appropriée.

Quel rapport, me direz-vous, avec l'Astrologie ? Voici :

J'ai été voir Mme Chantereine. Elle m'a obligeamment «détecté». D'abord en gros, si je puis dire, ensuite en détail. Pour cela, m'orientant comme il sied, elle me fit mettre, à pieds joints, successivement sur des disques de différentes couleurs, promenant autour de moi son détecteur coloré. Placé sur du vert, du blanc, du bleu, cela ne donna rien. Placé sur un disque *rouge*, aussitôt le détecteur se mit en mouvement. Je n'avais rien dit à l'opératrice, mais je me sais *de prédominance marsienne*. Avez-vous compris ?

Ainsi, que Mme Chantereine place son sujet sur un disque rouge, le détecteur s'agitera, marquant par là qu'elle opère sur un type de Mars. Qu'elle le place sur un disque *vert*, si le détecteur marche, le sujet sera du type *Vénus*. Qu'elle le place sur un disque *bleu*, il sera du type *Jupiter*. Or, vous savez comme moi que ces couleurs sont bien correspondantes, selon la tradition, aux dits influx astraux. Quelle meilleure preuve *expérimentale* de la vérité astrologique ?

Je m'empresse de dire, en toute probité, que le Soleil ne donne pas du jaune d'or, mais de l'orangé, que la Lune donne un mauve ou bleu très pâle, et non le blanc légendaire qui s'apparente à Saturne, et que Mercure donne un jaune pâle. Mais dans un sens, blanc et noir c'est tout un, n'étant vraie couleur ni l'un ni l'autre; le moiré, la bigarrure de Mercure ne pouvait se rendre par un disque unicolore; enfin, si la Lune donne une couleur, elle est en tout cas très pâle. Ajoutons qu'Uranus émet du violet et concluons qu'il y a là des indications bien curieuses. L'opératrice, modeste, avoue être ici dans un domaine fort complexe où il lui faut encore multiplier les expériences; que certains sujets, et c'est fatal, ne lui donnent pas une couleur franche (Mercure se signale par quelque chose de transparent, peu déter-

minable), d'autres semblent avoir une couleur plutôt zodiacale que planétaire; d'autres la couleur de la planète gouvernant leur année natale, ou même gouvernant le cycle auquel appartient cette année de naissance. En tout cas, ces données doivent retenir notre attention.

Autre remarque : Le diagnostic spectral s'accorde aussi avec l'influence physiologique exprimée par l'Astrologie. L'influx marsien, par exemple, prédispose réellement — et le détecteur le prouve — aux fièvres et inflammations, et en aspects avec Jupiter à la congestion hépatique; avec Vénus aux inflammations rénales et genito-urinaires, avec la Lune aux inflammations des ganglions du cou, avec Mercure à celle des poumons et du rhino-pharynx, avec le Soleil, aux troubles nerveux, avec Uranus aux fièvres cérébrales et à ces maladies extraordinaires qui déroutent les médecins, mais qui sont d'ordre électrique.

Mêmes conformités avec les influx zodiacaux.

Naguère, détectant un jeune homme, elle releva une blessure aux pieds et soupçonna le sujet d'être du signe des Poissons, c'était exact.

J. Chantereine a cru observer que beaucoup d'opérations, en ce moment, amènent des troubles circulatoires (plébites, etc...) et pense qu'il y a là une raison astrale, de même qu'aux nombreux états congestifs révélés par ses spectro-diagnostics. Tout cela vaudrait d'être approfondi, de même que la thérapeutique vers laquelle elle se dirige.

La psychologie astrale se fait jour aussi grâce aux détecteurs de notre magicienne. Elle s'aperçoit que ses jupitériens ont toujours des fonctions les mettant en rapport avec nombre de gens, et ayant une action sociale; que, aspectés par Saturne, ils exercent cette action dans le domaine spirituel. Vénus-Jupiter et Jupiter-Soleil donnent de beaux artistes. Mercure fait des habiles et versatiles, inquiets, indécis, etc... etc... Rien de plus conforme à nos vieilles données. C'est la confirmation des signatures astrales connues. Et la confirmation aussi de la loi des correspondances. Je pourrais multiplier les détails, mais crains d'allonger cet article.

Ajoutons à cela que Jacqueline Chantereine retrouve, et exactes, certaines théories de Paracelse et ds alchimistes, qu'elle parvient à détecter une photographie comme une personne (la photo fait office de relais, comme en radiophonie), qu'elle détermine, sachant distinguer les radiations mâles des femelles, le sexe d'un enfant non encore né, ou du poulet qui se forme dans un œuf. Vous aurez une idée de l'intérêt de ses expériences, et de ce que nous réserve encore son travail fait de patience, d'intelligence, et, disons-le, de génie...

Les Voyants

Nous sommes les voyants, les Mages, les Prophètes;
Au Destin tout-puissant nous volons ses secrets,
Et Dieu ne trouve pas nos regards indiscrets,
S'ils savent s'accrocher à la gloire des faîtes.

Nous sommes les voyants, les Mages, les Prophètes,
Les descendants sacrés de la Divinité,
Qui préside au banquet de notre humanité,
A ses brillants succès, à ses mornes défaites.

Nous tenons dans nos mains la torchère sublime...
Comme dans un miroir se reflète en nos yeux,
Tour à tour le courroux, la majesté des cieux
Et la sérénité d'un grand bonheur intime.

Rêvant d'immensité, d'extase séraphique,
Nos âmes dans l'azur montent toujours plus haut,
Pour vivre de l'esprit captivant du Très-Haut,
De son éternité troublante et magnifique.

Nous sommes les maillons de la chaîne divine,
Les fils bénis de ceux qui virent dans la nuit,
Bien avant qu'il soit né, l'Astre qui toujours luit,
L'Agneau réssuscité que notre cœur devine.

De nos vastes cerveaux, l'image vagabonde
S'élance dans l'éther subtil et pénétrant;
Et le Temps sait bâtir, d'un songe délirant,
La réalité d'or dont s'abreuve le monde.

Nous avons soupésé plus d'un impondérable,
De la Mort découvert les véritables traits;
Nous avons déchiffré des grimoires abstraits,
Deviné du Cosmos l'énigme impénétrable.

Devant notre savoir, le Sphinx diabolique
S'est jeté dans les flots courroucés de la mer;
Mais l'homme vaniteux, dans un rictus amer,
Raille stupidement notre don sibyllique.

FRED DORIAN.

Reproduit, par permission, du recueil « Le Halo d'Or » qui vient de paraître (Le Rouge et le Noir, Editeurs, 6 rue de Clichy, Paris).

Noël Bouddhiste

CHRISTMAS HUMPHREYS

LES lumières placées au-dessous de la grille du musée étaient obscurcies par le brouillard. J'apercevais des formes qui, à travers la brume, semblaient des fantômes traversant la grande cour. J'entrai alors par la grande porte, et la majesté un peu lourde du Musée Britannique de Londres, prit possession de ma pensée.

C'était la veille de Noël et le Musée était désert.

Mes questions réitérées à un guide somnolent, me permirent d'obtenir les renseignements qui m'étaient nécessaires.

— Lui, Monsieur ?... Cette idole, Monsieur... Nous l'avons placée, il y a quelque temps, dans la salle 118. Traversez deux salles à gauche, une à droite...

Je suivis ses conseils, et après avoir entendu le bruit de mes pas sur des kilomètres de linoléum, j'arrivai à une petite salle de céramiques chinoises.

J'étais probablement le seul visiteur en ce jour de fête, mais les figures solennelles et les formes en porcelaine des dynasties oubliées ne me regardaient pas. Finalement j'arrivai au but de ma visite.

Les yeux mi-clos du Lohan regardaient au-dessus de ma tête. Le trafic de Londres n'était que le murmure d'un monde qui semblait ne plus exister. Je m'arrêtai devant cette figure en perpétuelle méditation et réussis enfin à exprimer la curiosité qui me tenait depuis si longtemps.

— O Sieur vénérable, quel est le sujet de vos méditations ?

Lentement les yeux se baissèrent pour rencontrer les miens, lentement les lèvres s'entr'ouvrirent :

— Sur le désir et sur la cessation du désir.

— Et vous trouvez l'atmosphère de Londres favorable à cette méditation ? demandai-je, sentant toute la médiocrité de ma remarque.

Sa voix douce et tranquille répartit :

— Où puis-je trouver la futilité du désir plus accentuée qu'ici ? Dans votre civilisation occidentale vous cherchez la richesse dans les poches de vos voisins, la santé près des docteurs, le salut de votre âme près des prêtres et des pasteurs qui se donnent comme agents d'un Dieu émotionnel, incertain, et, si on peut croire à vos Saintes Ecritures, pas toujours bienfaisant; vous cherchez le plaisir dans les jouissances surfaites des sens inférieurs et essayez de trouver le bonheur dans l'acquisition de choses inutiles. Ceux qui ne savent que désirer, atteindront l'objet de leurs désirs, mais le goût en sera amer.

Je tentai de répondre, mais me souvins des formes dans le brouillard et des lumières obscurcies qui me semblèrent alors le symbole de ceux qui cherchent de tous côtés, sans regarder jamais en eux-mêmes.

— Nous avons pourtant nos savants, lui dis-je.

— Oui, des savants qui apprennent « Comment », mais jamais « Pourquoi », qui cherchent avec ardeur, mais ne sont pas sûrs de ce qu'ils trouvent. Les médecins parmi vous analysent le corps comme existant en lui-même, et non comme un faisceau d'attributs dont l'ensemble forme l'instrument de la mentalité. A quoi bon réparer votre automobile si votre chauffeur est malade, ignorant ou sans pouvoir de contrôle ? Plus tard, ils apprendront.

Je voulus lui dire que nous avions d'autres genres de savants, mais au moment de formuler ma réplique je compris que j'obtiendrais la même réponse. Même la psychologie n'était occupée qu'avec la cinquième partie des forces qui composent la personnalité, la conscience. Vinnâna n'est pas la fin.

Je remarquai aussi que les yeux de la vénérable figure de porcelaine étaient de nouveau fermés pour la méditation.

Quelques pas plus loin je vis Rikyu, le Fondateur de la Cérémonie du Thé au Japon, assis dans toute la perfection de son laque incrusté et entouré de tous les outils de son art exquis. Mais je n'étais pas d'humeur à lui parler et je retournai à Lohan.

— O Sieur vénérable, trouvez-vous de la valeur à la forme ?

— Comme véhicule de la vie, répondit-il. L'emploi formel du corps est le signe extérieur de la discipline mentale, le pouvoir d'exprimer la volonté en actions, la forme et l'esprit dans les limites nécessaires.

Je voulus lui montrer mes connaissances :

— Mais Lao Tzu nous a enseigné que le Taoist doit toujours être à son aise ?

— Le sens de la mentalité est toujours à son aise quand les véhicules extérieurs sont contrôlés. Peut-on dire qu'un chevalier est tranquillement assis sur un étalon fougueux qui tire sans cesse sur les guides ? Le rythme du Tao est la Voix de Tathagatha, le parfum du Vide. Celui qui réalise le Tao en lui-même est un vrai Bouddha.

— Vos paroles de sagesse sont froides, lui dis-je, et peu applicables à l'Occident.

Sa réplique fut plus froide encore :

— L'émotion est une brume qui cache le visage de la vérité.

Mais je suivis des yeux deux amoureux qui trouvaient leur bonheur dans cette salle déserte.

— Sieur vénérable, n'avez-vous aucune compassion pour l'humanité ? demandai-je, pénétré du ridicule de ma question.

— Mon fils, la compassion n'est pas une émotion, c'est une loi, une loi d'action pour ceux qui sont sur la Voie de la Sagesse. Elle ignore le Soi, la recherche de la récompense, le désir du cœur. C'est l'action purifiée.

Le regardant dans les yeux je me souvins alors de tout ce que j'avais lu sur l'action dans l'inaction dans le Gita, dans Lao Tzu et dans la « Voix du Silence ». « Il faut aimer car il faut devenir indifférent à la récompense; il faut avoir la compassion comme loi de l'Etre; il faut aider les autres par devoir et non pour la satisfaction de soi-même ».

C'était là une conception glorieuse.

— Mais comment cela finira-t-il, Sieur Vénérable ?

— De la façon dont ça a commencé, mais avec l'expérience d'années aussi innombrables que les feuilles d'automne. Nous vivons dans des cycles en Haut et en Bas, dans une roue en révolution perpétuelle.

Lentement, la tête de porcelaine se balança dans le rythme de l'immensité du temps, de la vie et de la mort, de l'éternelle révolution de la roue.

— Mais rien n'est perdu car la vie continue, dit-il calmement. Quelques-uns survivront, d'autres périront, mais seulement pour un temps. Finalement tous les êtres vivants atteindront à l'état de Bouddha.

— Mais quand ? demandai-je, me sentant sous l'emprise d'une conviction venant des rapports de la Sagesse immémoriale.

— C'est l'homme qui a créé le temps, me répondit-il, et le temps finira avec l'homme.

— Mais l'homme est immortel ?

— La vie est immortelle, vous avez raison, mais l'homme est très complexe, et la mentalité séparative qui a besoin de l'aide du temps, passera à l'état d'union. Les fausses antithèses du passé et du futur seront résolues dans un éternel Présent.

— Si le temps n'existe pas, nous sommes toujours en acte de devenir des Bouddhas ?

— C'est ainsi, répondit-il. Les Egyptiens avaient un principe : « La Lumière est en toi, laisse la briller ».

Là était donc l'objet de ses méditations : « Faire mourir le désir en atteignant les hauteurs pour laisser briller la lumière ». L'analogie de l'étang de la montagne me revint alors à l'esprit : « Quand le vent du désir ne trouble pas la surface des eaux, la lumière du Soleil s'y miroite. »

Les yeux de porcelaine se fermèrent à demi, mais sa pensée avait suivi la mienne et le Lohan me répondait avant que j'eusse posé ma question :

— Méditation, disait la voix douce et grave, est la réalisation intérieure de l'impertubabilité de l'essentiel de la mentalité. Vous atteindrez alors à la Paix.

Je fus congédié. Je fis une révérence et je partis. Je quittai le musée. Au dehors le brouillard errait sans but, comme les pensées de ceux qu'il dérobait à ma vue. Je ne pouvais pas voir les étoiles, mais je savais qu'elles brillaient toujours au-dessus de ma tête, dans l'immuable procession de la Loi Eternelle.

Traduit, par permission, de « Buddhism in England », Décembre, 1930.

La Montre Diabolique

Une fois, les paysans qui vivent à l'extrémité des longs fjords, trouvèrent une montre dans un sentier. Une montre ! C'était là chose inconnue dans le pays. Cet objet rond et poli faisait un drôle de bruit. Evidemment, c'était anormal et, probablement diabolique. Tous les paysans la regardaient avec soupçon et même avec anxiété. Mais l'un d'eux ne voulut pas paraître effrayé, même par un objet anormal, il saisit alors une pierre et écrasa le diable à tic-tac. « Ainsi », dit-il triomphant, « le diable est réduit au silence. » Nombreux sont ceux qui essaient de traiter de la même manière les phénomènes psychiques.

LUDVIG DAHL

Radiations et Mystères de la Vie

MARC SEMENOFF

III

TOUT esprit sans préconception mis en contact avec ces vérités éternelles, formulées ici, d'après la Connaissance Traditionnelle Initiatique, transmise depuis l'origine de cette terre de Temples en Temples secrets, comprendra ce que nous avons voulu dire en qualifiant «d'hérésie» les religions exotériques d'aujourd'hui. En réalité, nous le redisons, le mot « religion » n'existait pas jadis, il n'y avait qu' « Initiation », et la religion de notre temps doit être considérée comme simple « superstition », Etymologiquement, en effet, ce dernier vocable veut dire « ce qui survit ». Le Christianisme exotérique n'est fait que des survivances mal comprises et mal interprétées elles mêmes, de l'immense Science Initiatique passée.

Or cette religion et la science actuelle considèrent comme crées ou fabriqués une fois pour toutes une centaine d'éléments à peine, que la chimie moderne connaît. Soddy croit qu'ils existent parcequ'ils ont survécu. Tous les autres corps moins stables ont été éliminés au cours des classifications successives et des reclassifications de la Matière Universelle.

Ne peut-on appliquer à toutes les religions survivantes et à ces éléments chimiques les vers d'Alfred de Vigny ;

Trente religions avaient eu leurs prophètes.
Leurs martyrs, leurs combats, leurs gloires, leurs défaites
Leur temps d'indifférence et leur siècle d'oubli.

L'œuvre qui modèle l'Univers se rattache à des actions permanentes, continues et irrésistibles, proclame encore Soddy. Au cours des époques du calendrier cosmique, les transformations sont si grandes, si totales, que la physionomie présente de notre globe peut être regardée comme une figure passagère sur une scène perpétuellement changeante.

On a calculé, sur notre planète, une teneur de deux parties de radium par mille millions de parties de matière. Cette quantité de substance radioactive produirait, au bout de cent millions d'années, un accroissement de la température égal à 1800 degrés. Le croute terrestre cède à la pression interne, la terre revient à l'état initial hypotétique d'un globe de gaz incandescents. « Ainsi que l'écrit Joly, nous ne possédons pas la preuve que cet événement n'a pas eu lieu plus d'une fois, ni l'assurance qu'il ne se reproduira pas ».

Cette parole de science rapproche la connaissance Européenne du savoir initiatique ancien.

Une hypothèse nouvelle est née récemment d'après laquelle la « phase géologique et la phase incandescente » alternent tels le jour et la nuit. « Cette hypothèse », déclare Soddy, fait apparaitre l'évolution de la vie, depuis ses plus modestes origines, jusqu'à sa plus haute perfection, comme un processus destiné à recommencer et à s'achever périodiquement entre la fin et le commencement de chaque nouveau jour cosmique. »

La méthode initiatique, dans la montée des gradations du néophyte à l'Initié, permet de percevoir ce passé de la Terre et même celui des Ancètres de notre planète. Steiner a parlé des époques Saturnienne, Solaire et Lunaire, précédant l'incarnation de notre Terre. « La tradition cosmique»de Max Théon et de sa Passive Initiée donne le récit de la septième classification des Matérialismes, d'au delà de l'Etoile Polaire à notre Terre. Seule la science restituée de l'Aura peut rendre à l'homme le pouvoir de cette vision.Aussi, «La Revue Cosmique» dit-elle: L'aura atmosphérique de chaque sphère est le moyen universel de sentienter pour ceux qui habitent la sphère. Ainsi nul homme ne voir les mondes célestes tels qu'ils sont, mais tels que le pouvoir de réception et de responsion de l'atmosphère-Aura de la Terre les présente, ou plutôt selon l'affinité de leurs atmosphères avec celle de la Terre. L'Aura ou atmosphère de chaque monde stellaire est le seul médium par lequel les habitants de ces mondes peuvent sentienter les auras et émanations (radiances) d'autres mondes. »

Et « La Revue Cosmique » évoque tout le pouvoir perdu de l' « œil » humain et d'un certain centre de la rétine qui, dans sa forme plus évoluées et matérialisées, était le moyen par lequel l'aurisation des objets était visible.

En une langue moins initiatique, Lavkowsky écrit dans « Le secret de la vie » : « Qui nous donnera l'œil, le détecteur des oscillations vitales et cérébrales. Ce jour là nous serons maîtres de ces oscil-

lations. Non seulement au point de vue biologique et thérapeuthique, ces radiations, qui font l'objet de cet ouvrage, permettront d'obtenir des résultats et des applications incontestablement utiles pour l'humanité, mais au point de vue social, elles apporteront des modifications bien profondes. Attendons avec confiance le jour où cet œil, où cet appareil viendra nous révéler, dans toute sa complexité et dans toute sa majestueuse grandeur, ce monde nouveau dont la science en marche commence à soulever les voiles infinis ».

Mais souvenons nous de « chaque nouveau jour cosmique » pressenti par Soddy. L'initiation Hindoue enseigne que le courant de vie Universelle émis par Brahma se divise en périodes de Jour et de Nuit de Parabrahman. Ces nuits et ces jours se succèdent sans interruption. Un jour et une nuit de Parabrahman forment 200 yougas de Brahma, chaque youga se composant de 12.000 années brahmique. Un savant Européen, Jones, a noté la correspondance des 4 yougas de l'Inde; Krita, trata, dwapara et Kali, aux 4 âges d'or, d'argent, d'airain et de fer. Les retours périodiques de ces 4 âges sont innombrables.

Une année de Brahma équivaut à trois millions, cent dix milliards, quatre cent millions d'années. Nous rencontrons des chiffres analogues concernant la durée de vie de certains éléments radioactifs. Le jour de Brahma égale quatre milliards trois cent vingt millions d'années humaines de 360 jours. Et ce jour de Brahma correspond à 14 retours de Manou sur la terre, période cosmique qui prend le nom de Kalpa.

Ces nombres révélateurs d'une science grandiose que l'Europe ignore sont donnés sous d'autres formes dans les véritables textes des Testaments Judaique et évangélique.

Involution : descente des dieux; des énergies spirituelles immortelles vers la terre, Evolution : montée de la vie terrestre pour recevoir et manifester les forces divines, voici la spirale duelle, le double aspect des incarnations et réincarnations des planètes, des astres, de leurs habitants, du mouvement perpétuel, de l'Eternel Devenir.

Les « Quatorze » retours de Manou, les « milles » années apocalyptiques, les « deux cents » yougas de Brahma, les «réincarnations « du Seigneur de la Résurrection, les milliards d'années durant lesquelles les éléments radioactifs « survivent » plus d'une fois,— voici les Réalités, les Symboles, les Nombres voilant le mystères splendide des nouveaux jours cosmiques après la « Résurrection » totale en trois jours ». Ces derniers termes signifient : le Pouvoir de l'homme acquis sur les « trois extensions », sur le nerveux, le psychique, le mental de sa maison terrestre.

Ceci serait la perfection. Mais comme l'a écrit Tsou Hi, le philosophe chinois : « La voie de l'autorité est la modification et la transformation progressives, la transformation est l'accomplissement parfait (ou la fin) de la modification ».

La perfection en elle-même demeure perfectible Confucius l'a dit « ce qui est complètement achevé ne peut durer longtemps ».

Le mouvement perpétuel accomplit mais n'achève pas.

Tous est Matière dans l'indéfinie échelle qui va des ténèbres encore irréceptives à la plus splendidement radiante Lumière concevable, habitée par la Hiérarchie des Intelligences Libres et au delà, toujours au delà. Si Pythagore a répété que la Science et la Sagesses n'appartiennent qu'à la Divinité et nous n'avons pouvoir d'en prendre connaissance que selon notre degré de réceptivité, et si, d'après les lois du mouvement perpétuel, d'incarnations en réincarnations, les formes et ceux qu'elles revètent, doivent évoluer sans terme. Le devoir de l'homme à l'égard du Divin est de devenir de plus en plus receptif à tous sentiments, pensées et conceptions pouvant l'élever dans l'échelle évolutive. Dans cette voie, toute réconception, tout dogme sont interdits.

Un symbole initiatique, jadis, éclairait ces éternelles vérités. Auroboros, le mangeur de sa queue ou serpent enroulé en cercle, portait cette inscription : « Le tout est un » or dans ce cercle, les anciens traçaient un carré figurant le développement sans fin de la matière, sans cesse plus vitalisée, intellectualisée, spiritualisée et pathéthisée grâce à saceptivité aux radiances émanées de l'Aura Hiérarchique.

En Chine, c'est du Tétragramme de Wenwang que tout le Taoisme est issu et Lao Vsen l'a proclamé « La forte vertu est comme l'augmentation indéfinie. L'homme simple et droit est comme s'il était en grand nombre· C'est un grand carré qui n'a pas d'angles. La Vie éclate par son nom· Celui qui marche avec la voie marche à la «TOUTE PUISSANCE».

Ce symbole du carré a été vulgarisé dans maintes pages de l'Ancien et du Nouveau Testament .

Ainsi la quadrature du cercle est une des plus belles images figurant l'œuvre de restitution à laquelle se doit l'homme.

Dan « Le Mouvement Cosmique », un disciple de Max Théon a écrit une étude « De l'Echelle de Chi », toute de révélations. Voici comment se précisent les éléments de la connaissance cachée dans la quadrature du cercle. Celui-ci représente l'espace occupé par les douze constellations zodiacales. Les quatre angles du carré symbolisent : en haut, à droite, le sud, l'eau, la région nerveuse. et les trois constel-

lations — la Vierge, la Balance, le Scorpion; en haut à gauche, l'est, l'air, la région psychique, et les trois constellations — le Sagittaire, le Capricorne, le Verseau; en bas, à gauche, le nord, le feu, la région mentale et les trois constellations—les Poissons, le Bélier, le Taureau; en bas, à droite, l'ouest, la terre, la région physique et les trois constellations — les Gémeaux, le Cancer, le Lion. Le sud représente aussi la Vie, l'est la Lumière, le Nord l'Utilité, l'Ouest la Puissance.

L'un des Christ-Keven, dans une de ses réincarnations disait descendre du « Nord », de la région encore appelée des « Occultismes de la Mentalité » qui est aussi l'Amour. Peut-être est-ce le motif pour lequel on a, dans une image de vulgarisation, figuré l'un des Christs en « Poisson » ?

Il a été dit aussi de la région nerveuse qu'il ne pouvait y avoir Restitution avant que l'homme soit devenu maître de ce « nerveux ». Nous lisons dans « Un coin du voile » : Ils reposent dans le degré nerveux, gardés par les Intelligences Libres dûment vêtues. Comme ils reposent, leur radiance d'aura s'étend de plus en plus, jusqu'à ce qu'elle soit comme une oasis dans le désert, comme un récif de corail dans l'océan inquiet, et la duelle aura est environnée de la Lumière d'arc-en-ciel, dans laquelle les êtres qui sont en affinité avec ceux qui se reposent dans l'aura entrent silencieusement pour trouver la paix ! !

Comme le lecteur a dû le comprendre déjà, l'homme restitué de demain est celui qui sera maître du nerveux, du psychique, du mental, du physique, des eaux, des airs, des feux, de la terre ainsi que de toutes les terres.

D'une manière vulgarisée pour les masses sur la façade de la cathédrale de Bourges on voit deux anges emportant le Soleil et la Lune, car la lumière du Christ suffit seule à éclairer le jugement et non les astres qui fixent la limite des jours qui n'ont plus leur raison d'être : les temps sont révolus. Telle est l'explication que la religion « superstition » donne d'un soi-disant événement dont il est question dans l'actuel Nouveau Testament.

L'Initiation ne connait point ce Christ ni ce jugement. Elle enseigne la Restitution, époque à laquelle la Radiance voulue ou Aura de la Terre et de l'homme sera lumineuse par elle même, et quant aux astres, leur raison d'être sera dans une œuvre nouvelle à accomplir dans l'Aura Hiérarchique Eternelle.

La quadrature du cercle ! La vie, La Lumière, l'Utilité et la Puissance dans l'homme de qui la tête est ceinte de la Radiance des douzes constellations zodiacales. C'est l'Initié du quaternaire qui, seul,

peut gravir les douze gradations les plus subtiles. La quadrature du cercle est donc la Science des Nouveaux Cieux et des Nouvelles Terres aux radiations restituées. Elle représente l'œuvre occulte à désocculter pour que l'homme transformé devienne le Maître de sa planète transformé avec lui.

Une dernière fois, je cite la parole de Soddy : « L'Ascencion vers le pouvoir physique s'élève au-dessus de l'homme sans limite concevable. C'est par ce message d'espérance et cette inspiration apportée à l'être humain que le radium contribue à la solution des grands problèmes de l'existence.

Il ne s'agit pas d'une promesse pour un autre monde. Soddy, comme Dostoievski, comme Steiner, comme surtout Max Théon et sa Passive Initiée déterminent le sens de la vie terrestre suivant la vérité Initiatique : Toutes les possibilités sont pour la terre physique glorieuse et cet accomplissement dépend exclusivement de l'effort du cerveau collectif de l'humanité. En une saisissante image, Isaar Loriat, à propos de l'initiation d'un très grand être du passé, le fait comprendre : Abraham reçut d'abord la psyché, ensuite le mental, il alla et partit d'étape en étape dans la région méridionale, jusqu'à ce qu'il fut couronné dans la région méridionale selon sa part et son destin. »

Ce progrès vers l'Humain divin doit relever de la persévérance, du désir, de l'intelligence, de l'amour quotidiennement réalisés. L'acte prométhéen doit être interdit, on ne peut arracher les voiles des cieux, de l'Aura Hiérarchique sans être guidé dans cette voie exclusivement scientifique, et, chose plus grave, donner le feu du ciel à celui qui n'ayant ni receptivité, ni responsion, ni puissance ne saurait s'en servir pour le Bien de l'Homme et de la Terre.

J'ai parlé du sens de la vie. D'après ce qui précède, le lecteur n'a t-il pas compris lui-même que vivre : c'est éveiller à la manifestation, rendre effectives les moindres ressources de l'être pour l'agrandissement continu de l'aura, radiance voulue. Vivre, c'est ouvrir aux influx de l'Universelle Lumière tous les atomes physiques, nerveux psychique et mentaux de notre individualité. Ne pas laisser une partie quelconque de notre être dans l'ombre. Fournir à notre intelligence l'oxygène de l'épanouissement. Libérer la raison des cristallisations subjectives. Vivre, c'est travailler sur le chemin conduisant au But de l'initiation Terrestre.

Parlant avec simplicité nous dirons que ce But est de nous rendre tous le moins « étranger » à notre prochain. Les frontières sont de tous genres et toutes doivent êtres renversées, physiquement, nerveusement,

psychiquement, mentalement, Péladan, l'homme de qui la plume noble demeure presque toujours hautainement sereine et méditative a écrit : « L'étranger est celui qui sent autrement que ceux qui l'entourent ! Seriez-vous dans mon village, que nous serions encore étrangers l'un à l'autre. Péladan, a-t-il ajouté pour suggérer le moyen de supprimer beaucoup de cette barrière : « Il faut choisir entre son temps et le temps, entre son siècle et les siècles, entre sa patrie et l'univers, entre maintenant et toujours. »

On peut ne pas choisir, ne pas être intellectuellement prêt au choix. L'Initié passe, tel un météore, il avertit en mentalité, sans bruit de paroles, en parlant, en écrivant, et il dit comme Goethe : « Laissez le public, l'important, c'est que ce soit écrit; le monde peut ensuite en faire ce qu'il voudra, et en tirer du profit, autant qu'il en est capable. Il faut se borner à l'accessible et, parcourant cette région dans tous les sens, s'y fortifier, et ainsi pouvoir même conquérir une petite partie de l'inaccessible. Et ce en restant toujours prêt à avouer que nous ne pouvons approcher certains objets qu'à une certaine distance et que la nature garde toujours derrière elle un problème que les facultés humaines ne sont pas capables de résoudre.

De gré ou de force, l'humanité a dû, doit, devra monter les marches contraignantes de l'évolution vraie. Question de temps. Ce qui n'a pas été accompli hier par la Matière le sera nécessairement demain. Les vies successives relèvent du temps sans temps et de toutes les conséquences de la Loi évolutive ne connaissant ni espace ni durée. L'évolution vraie est le but de l'initiation terrestre. Que représente-t-elle ? Naturellement, le développement le plus grand des quatre états de matière ressortissant à la terre. Dans l'évolution ou but de l'initiation humaine sur notre terre est quaternaire.

1° Evolution du degré mental : de l'intelligence personnelle à l'intelligence qui s'universalise; de la préconception à la conception du réel; du non amour à l'amour, seul aime qui comprend Radiances mentales incarnées.

2° Evolution du degré psychique : de l'inconscience à la conscience, de la non-receptivité et de la non-responsion à l'acte qui reçoit l'Invisible et lui répond. Radiances psychiques incarnées.

3° Evolutions du degré nerveux : du déséquilibre à l'équilibre atteint lorsque les radiances mentales et psychiques sont dûment revêtues. L'Aura nerveuse purifiée de la Terre et de l'Homme est perméée par les Auras psychiques et mentale.

4° Evolution du degré physique : de la mort à l'immortalité par le

corps glorieux possible seulement après la purification de l'aura nerveuse capable ainsi de revêtir les corps psychique et mental.

Les Sciences diverses, les religions-superstitions ont pu user les mêmes termes que l'Initiation Traditionnelle emploie. Mais on ne trompe pas plus le Divin, qu'on ne triche soi-même. Le moyen est unique; le travail reste exclusif le principe n'admet aucun accodement ; la science possède une loi première unique; la preuve se fait mathématique, sèche et glaciale comme une série de nombres :

L'Evolution de l'Aura Quaternaire de l'Homme

Qu'est ce que notre Europe tentera de réaliser pour reprendre la Voie Unique, se mettre enfin dans le vaste courant vraiment évolutif que deux mille ans d'ignorance ont interrompu.

L'Europe donnera-t-elle tort à Rabindranath Tagore qui écrit : qui affirme :

«S'il est vraiment donné à l'Occident de s'efforcer de nous tirer de cette confusion de pentes basses pour atteindre le sommet spirituel de l'humanité, je ne puis que penser que c'est la mission spéciale de l'Amérique de remplir cet espoir de Dieu et de l'Homme. L'Amérique est le pays qui espère, qui désire quelque chose d'autre que ce qui qui est. L'Europe a ses habitudes subtiles d'esprit et ses conventions. Mais l'Amérique, jusqu'ci, n'est arrivée à aucune conclusion. Elle est destinée à justifier la civilisation occidentale aux yeux de l'Orient.»

L'Amérique? Peut-être? Qui sait? Cependant si certains animaux jouissent d'antennes leur permettant d'émettre et de recevoir des radiations allant très loin ou venant de kilomètres, — il est trois régions en Europe où pareils émetteurs et recepteurs, survivances de passés lointains existent et pourraient, s'ils étaient reconnus, réinstruire l'Europe de vérités éternelles. La Russie — mais j'en ai parlé en d'autres pages. La terre Bretonne et Basque. Une grande partie de la terre Anglaise. Si la côte du Pacifique a été déchirée d'un continent — La Lémurie — plus ancien que l'Atlantis de Gallois et Irlandais, comme les celtes armoricains descendent de ces atlantéens qui, par les pères des Druides, ont connu l'« Evolution vraie », l'Initation, que feront ces Européens pour incarner de nouveau le « Psychique » et le « Mental » ?

Les sciences des radiations équilibrées, de la « radiance voulue » spirituelle, la science de l'Aura peut et doit conduire vers la Résurrection totale de la Connaissance Initiatique.

FIN

L'Honnête Médecin

(Fantaisie)

"TOUBIB"

LA PRINCESSE. — Eh bien, Monsieur, le roi vous paye pour me faire tout cela; ne manquez pas de mettre toutes choses à leur place, et de me faire circuler mes liqueurs de façon que je sois contente. Je vous avertis que je ne veux jamais souffrir.

Le Médecin. — Madame, adressez vos ordres à l'auteur de la nature. Le seul pouvoir qui fait courir des milliers de planètes et de comètes autour des millions de Soleils a dirigé la course de votre sang.

La Princesse. — Quoi ? vous êtes médecin et vous ne pouvez rien me donner ?

Le Médecin. — Non, Madame, nous ne pouvons que vous ôter. On n'ajoute rien à la Nature. Vos valets nettoient votre palais, mais l'architecte l'a bâti. Si votre Altesse a mangé goulûment, je puis déterger ses entrailles avec de la casse, de la manne, et des follicules de séné. Si vous avez un cancer, je vous coupe un sein; mais je ne puis vous en rendre un autre. Je vous coupe un pied gangréné, et vous marchez sur l'autre. En un mot, nous autres médecins nous ressemblons parfaitement aux arracheurs de dents; ils vous délivrent d'une dent gâtée sans pouvoir vous en substituer une qui tienne, quelque charlatan qu'ils puissent êtres.

La Princesse. — Vous me faites trembler. Je croyais que les médecins guérissaient tous les maux.

Le Médecin. — Nous guérissons infailliblement tous ceux qui se guérissent d'eux-mêmes. Il en est ainsi généralement, et à peu d'exceptions près, des maladies internes comme des plaies extérieures. La nature seule vient à bout de celles qui ne sont pas mortelles. Celles qui le sont ne trouvent dans l'art aucune ressource.

La Princesse. — Quoi ! tous ces secrets pour purifier le sang, dont

m'ont parlé mes Dames de compagnie, ce baume de vie du Sieur X, ces cachets du Sieur Y, toutes ces pilules vantées par leurs femmes de chambre ?

Le Médecin. — Autant d'inventions pour gagner de l'argent et pour flatter les malades pendant que la nature agit seule.

La Princesse. — Mais il y a des spécifiques.

Le Médecin. — Oui, Madame, comme il y a de l'eau de Jouvence dans les romans.

La Princesse. — En quoi donc consiste la médecine ?

Le Médecin. — Je vous l'ai déjà dit : à débarasser, à nettoyer, à tenir propre la maison qu'on ne peut rebâtir.

La Princesse. — Cependant il y a des choses salutaires, d'autres nuisibles.

Le Médecin. — Vous avez deviné tout le secret. Mangez, et modérément, ce que vous savez par expérience vous convenir. Il n'y a de bon pour le corps que ce qu'on digère. Quel médecin vous fera digérer ? L'exercice ! Quel réparera vos forces ? Le sommeil ! Quel diminuera les maux incurables ? La patience ! Qui peut changer une mauvaise constitution ? Rien. Dans toutes les maladies violentes nous n'avons que la recette de Molière, « saignare, purgare », et si l'on veut, « clystérium donare ». Il n'y en a pas une quatrième. Tout cela n'est autre chose, comme je vous l'ai dit, que nettoyer une maison à laquelle nous ne pouvons pas ajouter une cheville. Tout l'art consiste dans l'à propos.

La Princesse. — Vous ne fardez point votre marchandise. Vous êtes honnête homme. Si je suis reine, je veux vous faire mon premier médecin.

Le Médecin. — Que votre premier médecin soit la nature. C'est elle qui fait tout. Voyez tous ceux qui ont poussé leur carrière jusqu'à cent années, aucun n'était de la faculté. Le Fils du Silence a déjà enterré une trentaine de ses médecins, tant premiers médecins que médecins de quartier et consultants !

La Princesse. — Vraiment, j'espère bien vous enterrer aussi.

Le Médecin. — Qui vivra verra.

Mieux vaut reconnaitre ses amis par la qualité de leur cerveau que par la forme de leur nez.

Notre Rayon de Livres

L'Univers-Organisme V. — Para-Psychologie

L. BARDONNET

Librairie Philosophique Vrin, Paris

CE VOLUME est le cinquième tome de la Philosophie Néo-Moniste de M. Bardonnet, philosophe bien connu et hautement apprécié. Ce développement de sa philosophie porte sur une solution para-psychologique de tous les phénomènes d'hypnotisme, de magnétisme, de suggestion, de spiritisme, d'occultisme, d'hermétisme, de sorcellerie et de magie. Il est clair que l'auteur prend tout l'univers pour son champ, et les 600 pages de ce livre sont écrites dans un style succinct pour arriver à tous les raisonnements que M. Bardonnet nous présente. Il ne serait pas juste envers l'auteur de juger son œuvre par un chapitre ici et là, et si nous acceptons la première partie de sa thèse — que tout ce qui existe est explicable par des arguments physico-physiologique — nous sommes forcés de le suivre, car il mène ses arguments habilement et quelquefois rudement. Mais nous doutons fort que tous nos lecteurs seront en agrément avec quelques définitions de M. Bardonnet sur les « monstruosités psychologiques » et surtout sur sa classification fondamentale de l'humanité en deux groupes : les normaux ou les « ortho », et les anormaux ou les « para ». Les premiers sont les hommes, les deuxièmes sont les « sujets ». M. Bardonnet nous informe que tout le monde était « para » des temps les plus reculés jusqu'au Moyen Age. Mais comment tout le monde peut-il être anormal ? Quelle sera la base de la normalité ? Mons. Bardonnet suggère que la normalité est indiquée par «un système nerveux vigoureux ». Mais, alors, l'humanité n'a-t-elle jamais eu de système nerveux vigoureux jusqu'au Moyen Age ? Tous les grands législateurs, les philosophes, les artistes, les savants — tous étaient des «para» — des faibles, des anormaux ? Ici c'est difficile de suivre notre auteur. Et si, véritablement, le sens commun du petit marchand d'aujourd'hui, de l'ouvrier, de l'être

banal qui hante les cinéma est le « ortho » — que Dieu nous garde pour toujours dans la classe des « para ». D'ailleurs, étant intéressé dans l'occultisme et *horribile dictu*, astrologue aussi, M. Bardonnet nous classifie sans difficulté ! Mais il faut dire que le livre est vraiment important, et même pour ceux qui sont opposés à la théorie, elle commande l'attention et le respect. Il faut lire tous les tomes de la philosophie de Monsieur Bardonnet — on y trouvera de vraies richesses. Sa présentation de la sensibilité de la matière est magistrale et elle donne des nouveaux aperçus sur la science. Mais nous allons fâcher M. Bardonnet tout rouge ! Nous avons découvert qu'il est un « para » lui-même ! Car sa philosophie de l'esprit de la matière est de l'occultisme et du plus beau.

Illusions Sentimentales

EDMOND I. JABES

Eugène Figuière, Paris

Dans ce livre de poèmes on trouve un mouvement direct et simple qui suggère un poète sincère, plus avide d'exprimer ses propres sentiments que de chercher des phrases impressionnantes. L'auteur est à son mieux quand il laisse ses vraies pensées surgir à la surface, par exemple dans le petit poème « Le Bourreau de mon âme ». Ne demandons pas de lui la poésie académique, soyons content de trouver la douce gravité de l'expression juste.

La Farce des Trois Compères

F. SOLIER

Eugène Figuière, Paris

Le premier des trois contes qui composent ce livre peut s'appeler une farce, et, en vérité il y a de l'humour, mais le fond est philosophique — d'une philosophie qui mord en même temps qu'elle amuse — et les trois compères L'Amour, le Diable et la Mort, dominent toute cette nuit extraordinaire, d'une triple maîtrise saisissante. Le mélange de l'orgie dans l'auberge et des discussions sous la personnification des « trois compères » produit un effet bizarre, mais du plus

haut intérêt. « Le Loup et le Chien » porte sur les expériences psychologiques d'un docteur sur des personnes ayant déjà une affinité avec les bêtes. « Le Trésor dans le Puits » avec une tournure un peu étrange, finit moins mystérieusement par une explication d'oiseaux voleurs. Lecture très attachante.

Bouquets de Savoie

PAUL BASSET

Eugène Figuière, Paris

Ici réjouissons-nous dans les charmes d'un jardin fleuri, transplanté sur les pages d'un livre. Le parfum des roses et du jasmin vient à nous, et nous ramons insouciamment sur le lac où poussent les nénufars. Printemps, été, automne, hiver, tout est beau à Annecy — voilà, en quelques mots le refrain de toutes ces chansons. C'est gracieux, c'est embaumé de douceur, et ces poèmes éveilleront des souvenirs délicieux chez tous ceux qui ont connu l'enchantement d'un beau jardin.

Psychic Self-Defence

DION FORTUNE

Rider and Co., Londres

Il est utile, quelquefois, d'attirer l'attention des lecteurs Français sur les livres de première importance publiés dans d'autres pays. Ce livre de Dion Fortune : « Psychic Self-Defence » (La Défense de soi-même contre les attaques psychiques) est non seulement intéressant mais s'impose dans la bibliothèque de l'étudiant d'occultisme. Il s'agit d'une question vitale, et on peut se demander s'il est bon de faire connaître à chacun les dangers qui l'entourent, car, en choses psychiques, « l'ignorance est un bon bouclier ». Mais l'auteur est un des rares ayant le droit de parler avec autorité; c'est un psychologue très expérimenté dans les cas de patho-psychologie, un occultiste pratique de haute renommée, et rigoureusement de l'école de la haute morale. Il est fort probable que quelques groupements douteux, dont les pas se dirigent vers le Sentier Gauche seront mécontents de ce livre; ce ne sera qu'une affirmation de sa valeur.

Astrologie Nationale et Internationale

(Nouvelle Lune, Décembre 20, 1.25 le matin, Greenwich)

POUR L'OUEST DE L'EUROPE. — Cette lunaison tombe dans la Troisième Maison, dans le signe du Sagittaire, et en conjonction avec la nébuleuse Acumen dans le dard du Scorpion. Suivant la tradition dans l'Astrologie Genéthliaque, cette position indique la cécité, mais il n'est pas clair comment cela doit être interprété dans l'Astrologie Internationale. La carte n'est pas très affligée, mais il y aura peut-être un grave accident de transportation dû à l'aveuglement d'un ingénieur ou la mort d'un grand homme, lui-même aveugle. La carte est moins troublée que celles des deux mois précédents et les discussions belliqueuses diminueront. Menace d'accident à un homme bien connu par chute de cheval.

France. — La situation générale semble favorable, malgré les ennuis politiques, et un nouveau ministère durera quelque temps malgré des attaques constantes. Les désagréments porteront plutôt sur la politique intérieure qu'extérieure. Il y a des difficultés autour d'un syndicat ou une association de fonctionnaires.

Angleterre. — Il y aura du mécontentement au Parlement à propos de la Marine, ou peut-être un grave incident naval. Orages dans la Mer du Nord, et pertes de plusieurs bateaux pêcheurs. La question du chômage se renouvellera, et il y aura des émeutes.

Espagne. — Grands troubles politiques. Effort d'établir la république, mais les indications favorisent la royauté.

Allemagne. — Encore un effort officiel pour briser les promesses des traités, avec une forte propagande en Amérique contre le Plan Young. Paroles agressives. Il y a menace qu'un grand édifice sera détruit par le feu à Berlin ou dans une ville suivant une ligne de longitude un peu plus à l'Ouest.

Italie. — La question navale se renouvellera. Vive discussion sur la parité. Mars culminant donnera un esprit combattif. Hostilité entre la Royauté et la Dictature. L'influence américaine renforcera la paix.

Russie. — Beaucoup de propagande de famine, pour attirer l'argent des étrangers qui sera employé pour la propagande communiste.

Bulgarie. — Malgré la tranquillité des derniers mois, un coup d'Etat est probable dans ce pays et la royauté est en péril.

Egypte. — Une révolte avec une tournure religieuse semble indiquer. Le Mahdisme se réveillera. Troubles financiers.

Perse. — Assassinat ou mort subite d'un grand homme d'affaires, probablement intéressé dans les intérêts miniers ou pétrolifères.

Inde. — Mécontentement populaire des résultats de la Conférence Impériale. Encore des émeutes, mais sans grande importance. De grandes concessions aux hommes d'Etat Hindous seront faites à Londres.

Indo-Chine. — Brève révolte communiste, contrôlée rapidement par l'armée.

Chine. — La guerre civile continuera. Menace de famine. Le pays dans les mains des brigands. Un nouveau chef (peut-être d'origine Tartare) se présentera.

Etats-Unis. — Forte dépression économique. La saison de Noël sera peu brillante. La Bourse montera, mais cela ne sera qu'artificiel, et beaucoup de monde perdra dans la chute suivante. L'hiver sera très humide et très froid, avec beaucoup de maladies, dépassant la moyenne. En politique, situation critique au Congrès et le pouvoir du Président diminuera sans cesse.

Socrate, le philosophe, enseignait « Connais toi toi-même »; Platon, disait « Contrôle toi toi-même »; et Jésus, « Donne toi toi-même ». On ne peut trouver une plus grande philosophie de la vie.

Cours d'Astrologie Pratique

(Suite de la page 144, Vol. IV)

Dans les colonnes de cette revue pendant vingt mois, nous avons assez dit pour permettre le lecteur de faire l'analyse d'un horoscope, mais l'expérience a montré qu'il est utile de connaître certaines règles dès le début. Toutefois, on ne doit pas oublier que ces règles doivent être employées comme directives générales et non pas être aveuglément suivies. L'interprétation astrologique demande la mesure de tant de facteurs qu'elle ne sera pas vraiment réalisée tant que l'étudiant n'aura pas appris les règles et ne les aura pas assimilées au point de les faire entrer dans ses connaissances intuitives.

Influence des luminaires et planètes dans les Maisons. — Le lecteur a appris les significations des planètes et des maisons. Il est clair qu'une planète possède une signification différente dans chacune des douze maisons, et que chacune des douze maisons a un caractère différent suivant les planètes qui s'y trouvent. Ce n'est pas seulement une combinaison, c'est aussi un ensemble. Par exemple, une planète dans la seconde maison a une signification qui lui est propre au sujet des questions d'argent, mais si la planète est forte par le signe ou par l'exaltation, ou est de par sa nature associée aux questions d'argent, elle aura dans cette maison une signification différente de celle qui lui serait attribuée si elle était en détriment ou en chute, et la maison aura un rapport différent avec le reste de l'horoscope. Ce dernier point est plus important qu'il ne le paraît, car les étudiants — même s'ils sont bien habitués à considérer la force d'aspect des planètes — ignorent souvent la force d'aspect des maisons.

La liste suivante, nous le répétons, n'a qu'un caractère sommaire, donné sans modifications, tandis que chaque horoscope possède une infinité de modifications, sur lesquelles nous attirerons plus tard l'attention.

L'Ascendant en Maison I. — Tout corps céleste dans l'Ascendant, surtout près de la pointe, modifie l'apparence personnelle et le caractère, qui sera alors un mélange du signe, de la planète gouvernant le signe, et de la planète dans l'Ascendant « La planète Levante ». On peut considérer la « planète Levante » comme venant

de la pointe de la 3ème Maison vers l'Est et vers le Sud jusqu'à 10° avant la pointe de l'Ascendant). La destinée sera aussi modifiée, mais ceci se rapporte davantage au Mi-Ciel qu'à l'Ascendant.

Le Soleil dans l'Ascendant. — Pouvoir, dignité, autorité et autres caractéristiques du Soleil modifiées par le signe sur l'Ascendant. Favorable au succès général dans la vie et à une situation en vue. Favorable à la vitalité, forte constitution et longue vie.

La Lune dans l'Ascendant. — Fait ressortir les caractères lunaires. Donnera de la popularité si la lune est sans affliction. Douteux au point de vue santé, et ici les aspects de la lune pour la santé sont plus importants que ceux du Soleil.

Mercure dans l'Ascendant. — Intelligence forte et active suivant le signe. Généralement, la mémoire est bonne avec Mercure dans l'Ascendant. S'il est affligé, des troubles nerveux et mentaux sont probables.

Vénus dans l'Ascendant. — Active les affections et les émotions, mais donne souvent trop l'amour de ses aises. Heureux pour la santé et le succès général, ainsi que pour les amis et la popularité. Le mariage est probable à moins que Vénus ne soit faible ou affligé.

Mars dans l'Ascendant. — Un endroit fort pour Mars donnant du feu et de l'énergie. Lorsque Mars est dans l'Ascendant, il est nécessaire de considérer les planètes dans les signes de feu, la force du Soleil, etc... car un Mars faible n'est pas une bonne indication dans un horoscope.

Jupiter dans l'Ascendant. — Caractère expansif, extériorisant, extravagant, trop enthousiaste. Si bien aspecté, prêt à aider autrui, religieux, avec le sens de la justice; affligé, arrogant, hautain, parfois méprisant, dépensier, fanatique et sans caution.

Saturne dans l'Ascendant. — Forte personnalité, si bien aspecté, mais, même dans ce cas, les éléments Saturniens les plus froids et les plus égoistes seront sans doute frappants. C'est toujours meilleur pour la seconde partie de l'existence que pour la première.

Uranus dans l'Ascendant. — Force de volonté, indiscipline, originalité; il faut qu'Uranus ait de bons aspects des bénéfiques, sinon les éléments explosifs et brisants seront trop forts. Uranus est une planète solitaire et dans l'Ascendant, il apporte souvent des ennuis dont le natif est responsable.

Neptune dans l'Ascendant. — Affligé, scandales et ennuis divers, non affligé, don pour la musique et popularité envers les inférieurs. Facultés psychiques. Que l'étudiant soit sur ses gardes pour l'inter-

prétation d'un horoscope avec Neptune dans l'Ascendant, car c'est toujours le signe d'un type étrange.

Le Soleil en Maison II. — Fortuné pour l'argent, bonnes facultés pour en gagner suivant le signe, argent venant du Père. Quelques probabilités de tendances naturelles à la dépense.

La Lune en Maison II. — Argent venant de la mère, ou, dans un horoscope masculin, de la femme. Prudence et économie en matière d'argent « Prendre garde à ses sous » est le principe, car la Lune traite des petits détails.

Mercure en Maison II. — Indique généralement que le natif doit gagner de l'argent par ses propres efforts et plutôt dans les lignes mentales que physiques. Il ne faut pas oublier que le caractère de ce travail mental sera indiqué par la planète ou le luminaire miroité par Mercure. Très bien aspecté, il peut indiquer de l'habileté dans les affaires et la réussite, mais il faut que Vénus ou Jupiter soit en jeu; affligé c'est une mauvaise position; l'affliction de Mars indique le manque de sens financier, celle de Saturne des pertes en affaires, celles de Neptune la malhonnêteté.

Vénus en Maison II. — Très favorable à l'argent, Vénus étant une des deux planètes d'argent, gains par des occupations vénusiennes. Tendance à la prodigalité pour les dépenses personnelles de luxe.

Mars en Maison II. — Gains par l'énergie et l'activité, mais beaucoup de dur travail. Larges dépenses; mais celles-ci seront très probablement imposées au natif et non voulues par lui. Quelques risques de dépenses exagérées à cause du sexe opposé.

Jupiter en Maison II. — C'est le plus fort signe d'argent, il indique habituellement les capacités financières jointes à la chance dans les placements.

Saturne en Maison II. — Est généralement considéré comme infortuné. J'en doute. Bien aspecté, il y a de la prudence et de la précaution dans le maniement de l'argent, un bon jugement — en rapport quelquefois avec la bonne fortune — Affligé, Saturne en Maison II est très défavorable.

Uranus en Maison II. — Pertes ou gains subits et inattendus. Habituellement manque d'habileté financière. Trop de désir de courir des hasards. Meilleur pour la finance sur une base indépendante qu'avec des associés.

Neptune en Maison II. — Influence hasardeuse, nettement défavorable. Si affligé, malhonnêteté et escroqueries qui, selon la nature de l'horoscope, seront subies ou employées.

Les Talismans

Rien n'est plus dangereux que de permettre à l'enseignement ésotérique de tomber dans la superstition; un talisman demande à celui qui le possède une participation d'action pour qu'il possède sa vraie force.

Les talismans ont existés de tous temps, et ils doivent être faits spécialement pour chaque personne, sur des bases purement astrologiques. Ils font agir les influences planétaires d'un horoscope scientifique, calculé pour le jour et (si possible) l'heure de la naissance, ainsi que celles des puissances et des génies qui régissent la naissance suivant la tradition la plus rigoureuse de la Cabalisme.

L'Institut Astrologique de Carthage, sous la pression des demandes est prêt à calculer et à préparer de tels talismans sur vrai parchemin (en deux styles, zodiacal et planétaire) avec la commande d'un horoscope ou séparément pour le prix de 100 frs. chacun. Lieu et jour de naissance (heure, aussi, si possible) doivent être donnés lors de la commande..

Ecrivez personnellement à

—o— **M. Francis ROLT-WHEELER** —o—

(Docteur en Philosophie)

Institut Astrologique de Carthage

CARTHAGE -:- TUNISIE

Imprimerie Tunis V. HABABOU & Cie

Directeur-Gérant : FRANCIS ROLT-WHEELER